

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2021





**© GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INFORMATION
SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ**

Bâtiment Mundo-Madou
Avenue des Arts 7-8
B-1210 Bruxelles
Tél.: +32 (0) 484 942 792
Courriel: admi@grip.org
Site Internet: www.grip.org
Twitter : @grip_org
Facebook : GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information
sur la paix et la sécurité (GRIP)
est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée,
moyennant mention de la source et de l'auteur
Photo de couverture : Endless War / Raf Schoenmaekers

Prix : 10 euros

ISSN : 2466-6734
ISBN : 978-2-87291-206-3

Retrouver ce rapport sur :
<https://grip.org/depenses-militaires-armes-compendium-2021>



Les rapports du GRIP sont également
diffusés sur www.ifdoc.com,
l'édition universitaire en ligne.



Le GRIP bénéficie du soutien
du Service de l'Éducation permanente
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.educationpermanente.cfwb.be

Avec le soutien de la



Wallonie

Ce rapport est publié dans le cadre du programme « Cellule de veille sur la production et les transferts d'armes dans le monde » subventionné par la Région wallonne. Les informations délivrées et les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur auteur et ne sauraient refléter une position officielle de la Région wallonne.

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2021

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
Les dépenses militaires	4
Les transferts d'armements conventionnels majeurs	5

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2020	7
Le top 15 des dépenses militaires en 2020	7
Les tendances régionales	11
Dépenses militaires en pourcentage du PIB	20

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2020	22
Les exportateurs, 2016-20	22
Les importateurs, 2016-20	29

LE TOP 25 DES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES DANS LE MONDE EN 2019	37
--	----

ANNEXES	41
---------	----

INTRODUCTION

Ce rapport contient une synthèse des données et statistiques les plus récentes sur les dépenses militaires mondiales, la production et les transferts internationaux d'armements conventionnels publiées par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). Certains tableaux en annexes sont complétés par des statistiques socio-économiques extraites des bases de données d'Eurostat, du FMI, ou d'autres producteurs de données. Dans tous les cas, les sources sont clairement indiquées.

Ce Compendium 2021 annule et remplace toutes les données contenues dans les versions antérieures. Il contient une analyse condensée des tendances en matière de dépenses militaires, de production et de commerce des armes. Il expose des faits et des statistiques de base directement exploitables par le lecteur et régulièrement mis à jour sur les sites Internet du SIPRI et du GRIP. Pour le lecteur qui souhaite approfondir la thématique, il constitue également un outil précieux qui facilitera l'accès et la compréhension des bases de données et analyses plus complètes du SIPRI.

Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Le SIPRI a été créé à l'initiative du Parlement suédois en 1966 afin de commémorer 150 ans d'une paix ininterrompue pour la Suède. Institut international indépendant spécialisé dans la recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, ainsi que le désarmement, le SIPRI fournit des données, analyses et recommandations basées sur des sources ouvertes, aux décideurs politiques, chercheurs, médias ainsi qu'à tout public intéressé.

Un couple exceptionnel en aura marqué les premières années, en se succédant à la tête du premier conseil d'administration. Alva Myrdal tout d'abord : écrivaine, successivement diplomate, parlementaire et membre du gouvernement suédois, elle sera nommée en 1962 représentante de la Suède à la Conférence sur le désarmement à Genève. Cheffe de file des pays non alignés, elle exercera dès ce moment une pression permanente sur les deux superpuissances pour les amener sur la voie de mesures concrètes en faveur d'une réduction et du contrôle des armements.

Cette ténacité sera récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1982. Inlassable militante pour la paix, mais également convaincue de la nécessité d'aborder la lutte pour la paix et le désarmement selon une méthode rigoureuse, elle contribua à faire rapidement du SIPRI une référence internationalement reconnue. Son mari, Gunnar Myrdal, économiste engagé, de réputation internationale et lauréat du Prix de la Banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel en 1974, lui succédera à la présidence du SIPRI de 1968 à 1973.

Le SIPRI publie depuis 1969 un annuaire, le SIPRI Yearbook, qui est devenu un ouvrage de référence aussi bien pour les gouvernements que pour les organisations non gouvernementales et les milieux académiques.

Les dépenses militaires

Le chapitre 1^{er} du Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in World Military Expenditure, 2020 »¹. Les données relatives aux dépenses militaires dans le monde sont établies par le SIPRI selon une méthodologie rigoureuse sur la base des informations fournies par les gouvernements et les organisations internationales (OTAN, FMI, OCDE, PNUD)².

La SIPRI Military Expenditure Database fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2020, en devises nationales aux prix courants, en dollars courants ou constants aux prix de 2019, en pourcentage du PIB, en pourcentage des dépenses publiques, et par habitant.

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital relatives aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; les ministères de la défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense ; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires ; et les activités spatiales à caractère militaire.

Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil, y compris les retraites et les services sociaux liés au personnel ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). La défense civile et les dépenses courantes relatives aux activités militaires antérieures – telles que les avantages alloués aux anciens combattants, la démobilisation et la destruction d'armes – n'en font pas partie.

La base de données et d'autres détails sur les sources et les méthodes utilisées sont disponibles à <<https://www.sipri.org/databases/milex>>.

Les transferts d'armements conventionnels majeurs

Le chapitre 2 de ce Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in International Arms Transfers, 2020 »³. Les données et informations relatives aux transferts internationaux d'armements conventionnels sont extraites des bases de données et publications du SIPRI.

1. Dr. Tian N., Marksteiner A. et Dr. Lopes Da Silva D., Trends in World Military Expenditure, 2020 (SIPRI, avril 2021), <https://www.sipri.org/publications/2021/sipri-fact-sheets/trends-world-military-expenditure-2020>

2. Pour une explication de la méthodologie, voir : <https://www.sipri.org/databases/milex/sources-and-methods>

3. Wezeman P. D., Dr. Tian N., Kuimova A. et Wezeman S.T., Trends in International Arms Transfers, 2020 (SIPRI, mars 2021), <https://www.sipri.org/publications/2021/sipri-fact-sheets/trends-international-arms-transfers-2020>

Libre d'accès, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données relatives aux transferts de 2020 et des informations actualisées concernant la période 1950-2020. Elle vise à favoriser une meilleure compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. La présente Fact Sheet utilise les nouvelles données pour résumer les tendances et les schémas mondiaux, régionaux et nationaux en matière de transferts d'armes, et met en lumière certaines questions et préoccupations connexes. Elle vise à encourager l'utilisation de la base de données à des fins de recherche, d'enquêtes, d'élaboration de politiques et de débats publics.

Cette base de données contient des informations sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (les ventes, les dons et la production sous licence) aux États, organisations internationales et groupes armés non étatiques depuis 1950. C'est la seule ressource accessible au public de données cohérentes sur les transferts d'armes depuis cette date. La base de données peut être utilisée pour suivre les transferts d'armes majeures et répondre à des questions telles que :

- Qui sont les fournisseurs et les bénéficiaires d'armes majeures ?
- Comment les relations entre différents fournisseurs et bénéficiaires ont-elles évolué au fil du temps ?
- Où les pays en conflit se procurent-ils leurs armes ?
- Comment les États appliquent-ils leur réglementation sur le contrôle des exportations ?
- Où se produisent les accumulations potentiellement déstabilisatrices d'armes aujourd'hui ?
- Quelles armes majeures ont été exportées ou importées ?

La base de données est disponible en ligne à <<http://www.sipri.org/databases/>>.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer de manière significative d'une année à l'autre, le SIPRI présente des données pour des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les chiffres présentés dans cette Fact Sheet ne correspondent pas toujours aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondis.

Les statistiques du SIPRI, bien que d'une très grande rigueur, doivent être utilisées avec prudence en raison de la méthodologie, souvent mal comprise par le public, les médias et de nombreux chercheurs : les chiffres publiés sont des indicateurs de tendance (Trend Indicator Value, TIV) établis selon une grille de prix propre au SIPRI. Le TIV est basé sur une estimation du coût de production unitaire d'un ensemble de types d'armes de référence. Lorsque le prix d'un armement n'est pas connu, il est estimé par comparaison avec les caractéristiques et l'année de production d'un armement comparable. Un armement d'occasion qui a déjà servi dans des forces armées est ainsi estimé à 40 % du prix d'un armement neuf.

Un armement qui a fait l'objet d'une révision ou mise à niveau majeure reçoit une valeur correspondant à 66 % de celle d'un équipement neuf. Le lecteur est invité à prendre attentivement connaissance de cette méthodologie sur le site du SIPRI⁴.

Le TIV ne représente donc pas une valeur financière réelle des ventes d'armes, mais a pour objectif d'établir une unité commune pour la mesure de l'évolution dans le temps des flux d'armements entre les pays et les régions. Le TIV ne peut par conséquent en aucun cas être comparé avec, par exemple, le produit intérieur brut ou les chiffres des exportations contenus dans un rapport gouvernemental.

Les statistiques du SIPRI concernent les « armements conventionnels majeurs » (major conventional weapons) répartis en une dizaine de catégories : aéronefs, systèmes de défense anti-aérienne et sous-marine, véhicules blindés, artillerie, systèmes radar, missiles, navires, moteurs, satellites et autres.

Par contre, les transferts de technologies ou de services ainsi que certains équipements – dont les armes légères et de petit calibre (ALPC), les pièces d'artilleries d'un calibre inférieur à 100 mm ainsi que les munitions – sont exclus des statistiques du SIPRI. Cette exclusion des ALPC et munitions doit être bien comprise pour l'interprétation des données de certains pays. C'est notamment le cas pour la Belgique, dont une part très importante des exportations porte précisément ce type d'armes et leurs munitions : les données établies par le SIPRI pour la Belgique ne peuvent par conséquent en aucune façon être comparées à celles qui sont communiquées dans les rapports des entités fédérées.

3. Production d'armement : le nouveau Top 25 du SIPRI

En ce qui concerne la production d'armement, le SIPRI ne fournit pas cette année son Top 100 habituel. Ce dernier est remplacé par un Top 25 des plus grandes entreprises de production d'armes et de services militaires dans le monde. Ce classement fait inévitablement la part belle aux firmes américaines (12 sur 25) et dénombre quatre firmes chinoises. La Russie, la France et le Royaume-Uni comptent deux entreprises chacun. Le portrait est complété par une firme italienne, une firme saoudienne et Airbus (firme transeuropéenne). Le chiffre d'affaires cumulé réalisé dans la production d'armements par ces 24 producteurs d'armement est évalué à 361 milliards de dollars pour l'année 2019. Il s'agit d'une augmentation de 8,5 % par rapport à 2018. Si l'on peut regretter le manque de profondeur de ce nouveau classement, c'est aussi la première fois que le SIPRI tient compte des firmes chinoises, du moins de quatre d'entre elles.

4. Pour une explication de la méthodologie, voir : <http://www.sipri.org/databases/armstransfers/background>

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2020

Diego Lopes da Silva, Nan Tian et Alexandra Marksteiner

Les dépenses militaires mondiales en 2020 sont estimées à 1 981 milliards de dollars, soit le niveau le plus élevé depuis 1988 – l'année la plus ancienne pour laquelle le SIPRI dispose d'une estimation cohérente des dépenses militaires mondiales totales. En 2020, les dépenses militaires mondiales ont été supérieures de 2,6 % en termes réels à celles de 2019 et de 9,3 % à celles de 2011 (voir figure 1). Le fardeau militaire mondial – les dépenses militaires mondiales en tant que part du produit intérieur brut (PIB) mondial – a augmenté de 0,2 point de pourcentage en 2020, pour atteindre 2,4 %. Cette augmentation s'explique en grande partie par le fait que la plupart des pays du monde ont connu en 2020 de graves ralentissements économiques liés à la pandémie de Covid-19, tandis que les dépenses militaires ont globalement continué à augmenter (voir encadré 1).

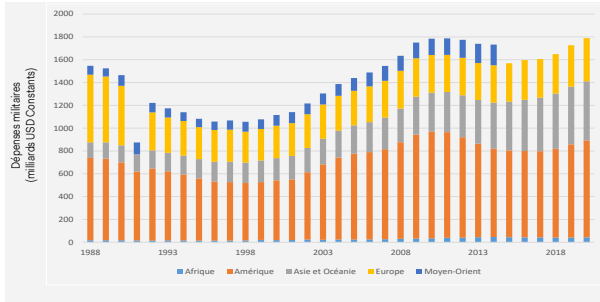
Cette fiche d'information met en évidence les données relatives aux dépenses militaires régionales et nationales pour 2020 et les tendances sur la décennie 2011-20. Les données proviennent de la base de données actualisée en libre accès du SIPRI sur les dépenses militaires, qui fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2020.

LE TOP 15 DES DÉPENSES MILITAIRES EN 2020

Les dépenses militaires des pays du top 15 ont atteint 1 603 milliards de dollars en 2020 et ont représenté 81 % des dépenses militaires mondiales (voir tableau 1). La composition et le classement du top 15 connaît quelques changements entre 2019 et 2020. Plus particulièrement, Israël y fait son entrée à la place de la Turquie, et le Royaume-Uni a surpassé l'Arabie saoudite – dont les dépenses militaires ont diminué de 10 % – pour devenir le cinquième plus grand dépensier en 2020.

Tous les pays du top 15, sauf trois, ont affiché des dépenses militaires plus élevées en 2020 qu'en 2011. Les exceptions sont les États-Unis (-10 %), le Royaume-Uni (-4,2 %) et l'Italie (-3,3 %). L'augmentation de 76 % des dépenses militaires de la Chine était de loin la plus importante du top 15 au cours de la décennie 2011-20. Les autres pays du top 15 ayant connu des augmentations substantielles entre 2011 et 2020 sont la Corée du Sud (41 %), l'Inde (34 %), l'Australie (33 %) et Israël (32 %).

Figure 1. DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, PAR RÉGION, 1988-2020 (en milliards USD constants de 2019)



Notes : En raison de l'absence de données pour l'Union soviétique en 1991, il n'a pas été possible de calculer un total pour cette année-là.

Des estimations approximatives pour le Moyen-Orient sont incluses dans les totaux mondiaux pour 2015-20.

Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2021.

Avec un budget militaire estimé à 778 milliards de dollars, les États-Unis restent les plus grands dépensiers du monde en 2020, représentant 39 % des dépenses militaires mondiales (voir figure 2). En 2020, les États-Unis ont dépensé presque autant pour leur armée que les 12 autres plus gros dépensiers réunis. La charge militaire américaine s'est élevée à 3,7 % du PIB en 2020, soit une hausse de 0,3 point de pourcentage par rapport à l'année précédente.

Les dépenses militaires américaines en 2020 ont été supérieures de 4,4 % à celles de 2019. L'exercice 2020 a été la troisième année consécutive de croissance des dépenses militaires américaines, après des baisses continues en termes réels entre 2010 – date à laquelle les dépenses américaines ont atteint un pic – et 2017. Les augmentations enregistrées au cours des exercices 2018 à 2020 peuvent être attribuées à des investissements ciblés dans la recherche et le développement, ainsi qu'à la mise en œuvre de plusieurs projets à long terme tels que la modernisation de l'arsenal nucléaire américain et l'acquisition d'armes à grande échelle.

FAITS PRINCIPAUX

- Les dépenses militaires mondiales ont atteint de 1981 milliards de dollars en 2020, soit une augmentation de 2,6 % par rapport à 2019 en termes réels.
- Les dépenses militaires totales ont représenté 2,4 % du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2020.
- Les cinq pays les plus dépensiers en 2020 ont été les États-Unis, la Chine, l'Inde, la Russie et le Royaume-Uni, qui représentaient ensemble 62 % des dépenses militaires mondiales.
- Les dépenses militaires américaines augmentent de 4,4 % en 2020, pour atteindre 778 milliards de dollars. La Chine (1,9 %), l'Inde (2,1 %), la Russie (2,5 %) et le Royaume-Uni (2,9 %) ont tous augmenté leurs dépenses militaires en 2020.
- En 2020, les dépenses militaires ont augmenté en Afrique (5,1 %), en Europe (4,0 %), dans les Amériques (3,9 %) et en Asie et Océanie (2,5 %). Les dépenses militaires totales des 11 pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles ont diminué de 6,5 %.
- Le fardeau militaire a augmenté dans toutes les régions en 2020. Il représentait en moyenne 1,5 % du PIB pour les pays des Amériques ; 1,8 % pour l'Afrique, l'Asie et Océanie, et l'Europe ; et 4,9 % pour les pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles.

Tableau 1. LES 40 PAYS AUX DÉPENSES MILITAIRES LES PLUS ÉLEVÉES, 2020

Les chiffres des dépenses et le PIB sont exprimés en USD, aux prix et taux de change courants. Les variations sont en termes réels, sur la base d'USD constants (2019). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis à des nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Rang	2020	2019 ^a	Pays	Dépenses (mds \$)		Variation (%)		Dépenses en % du PIB ^b		Part mondiale (%)
				2020	2019-2020	2011-2020	2020	2011	2020	
1	1		États-Unis	778,0	4,4	-10,0	3,7	4,8	39,0	
2	2		Chine	[252,0]	1,9	76,0	[1,7]	[1,7]	[13,0]	
3	3		Inde	72,9	2,1	34,0	2,9	2,7	3,7	
4	4		Russie	61,7	2,5	26,0	4,3	3,4	3,1	
5	6		Royaume-Uni	59,2	2,9	-4,2	2,2	2,5	3,0	
Sous-total du top 5				1 224	62	
5	5		Arabie saoudite	[57,5]	-10,0	2,3	[8,4]	[7,2]	[2,9]	
7	8		Allemagne	52,8	5,2	28,0	1,4	1,2	2,7	
8	7		France	52,7	2,9	9,8	2,1	1,9	2,7	
9	9		Japon	49,1	1,2	2,4	1,0	1,0	2,5	
10	10		Corée du Sud	45,7	4,9	41,0	2,8	2,5	2,3	
Sous-total des 10 premiers				1 482	75	
11	11		Italie	28,9	7,5	-3,3	1,6	1,5	1,5	
12	12		Australie	27,5	5,9	33,0	2,1	1,8	1,4	
13	14		Canada	22,8	2,9	26,0	1,4	1,2	1,1	
14	16		Israël	21,7	2,7	32,0	5,6	5,8	1,1	
15	13		Bésil	19,7	-3,1	2,1	1,4	1,4	1,0	
Sous-total des 15 premiers				1 603	81	
16	15		Turquie	17,7	-5,0	77,0	2,8	2,0	0,9	
17	17		Espagne	17,4	-0,2	0,6	1,4	1,3	0,9	
18	18		Iran	15,8	-3,0	-23,0	2,2	2,4	0,8	
19	20		Pologne	13,0	8,7	60,0	2,2	1,8	0,7	
20	19		Pays-Bas	12,6	1,8	15,0	1,4	1,3	0,6	
21	21		Taiwan	12,2	5,5	12,0	1,9	2,1	0,6	
22	22		Singapour	10,9	3,4	23,0	3,2	3,2	0,6	
23	23		Pakistan	10,4	-2,8	55,0	4,0	3,3	0,5	
24	24		Algérie	9,7	-3,4	30,0	6,7	4,3	0,5	
25	26		Indonésie	9,4	5,4	83,0	0,9	0,7	0,5	
26	25		Colombie	9,2	-0,3	28,0	3,4	3,1	0,5	
27	30		Thaïlande	7,3	1,0	26,0	1,5	1,5	0,4	
28	28		Norvège	7,1	-0,1	37,0	1,9	1,5	0,4	
29	27		Irak	(7,0)	-8,0	47,0	(4,1)	(2,3)	(0,4)	
30	29		Koweït	6,9	-5,9	17,0	6,5	3,5	0,3	
31	32		Oman	[6,7]	1,7	22,0	[11]	[7,4]	[0,3]	
32	33		Suède	6,5	6,8	34,0	1,2	1,1	0,3	
33	31		Mexique	6,1	-0,7	36,0	0,6	0,5	0,3	
34	35		Ukraine	[5,9]	11,0	198,0	[4,1]	[1,5]	[0,3]	
35	39		Roumanie	5,7	21,0	178,0	2,3	1,3	0,3	
36	37		Suisse	5,7	6,1	23,0	0,8	0,7	0,3	
37	38		Belgique	5,5	12,0	6,4	1,1	1,0	0,3	
38	34		Grèce	5,3	-4,3	-7,5	2,8	2,5	0,3	
39	40		Danemark	5,0	6,2	24,0	1,4	1,3	0,3	
40	45		Maroc	4,8	29,0	54,0	4,3	3,3	0,2	
Sous-total des 40 premiers				1 827	92	
Monde				1 981	2,6	9,3	2,4	2,4	100	

.. = données non disponibles ou non applicables ; () = estimation incertaine ; [] = estimation du SIPRI ; PIB = produit intérieur brut.

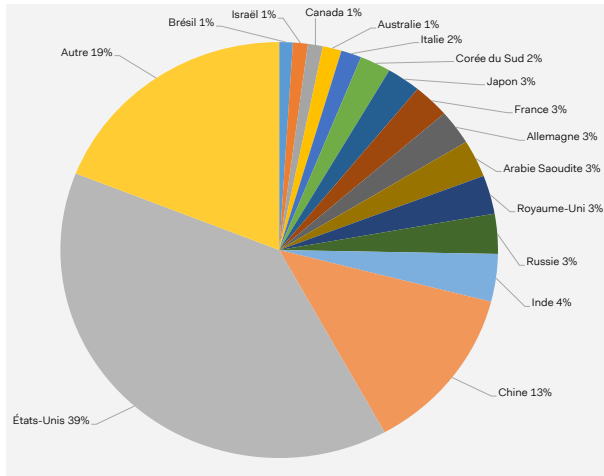
a Les classements pour 2019 sont basés sur les chiffres actualisés des dépenses militaires dans l'édition actuelle de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Ils peuvent donc différer des classements pour 2019 donnés dans l'Annuaire 2020 du SIPRI et dans d'autres publications du SIPRI en 2020.

b Les chiffres relatifs aux dépenses militaires en pourcentage du PIB sont basés sur les estimations du PIB de 2020 du Fonds monétaire international.

Bases de données World Economic Outlook et International Financial Statistics.

Sources : Base de données SIPRI sur les dépenses militaires, avril 2021 ; Fonds monétaire international, base de données des perspectives économiques mondiales, octobre 2020 ; et Fonds monétaire international, base de données des statistiques financières internationales, septembre 2020.

Figure 2. PART DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES DES 15 PAYS AFFICHANT LES DÉPENSES LES PLUS ÉLEVÉES EN 2020



Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2021.

Les principaux facteurs à l'origine des augmentations de ces dernières années sont les menaces perçues par les États-Unis de la part de concurrents stratégiques comme la Chine et la Russie, ainsi que la volonté de l'ancien président américain Donald J. Trump de renforcer ce qu'il considérait comme une armée épuisée.

La Chine, deuxième plus gros dépensier militaire du monde en 2020, aurait représenté 13 % du total mondial. Les 252 milliards de dollars consacrés à l'armée en 2020 représentent une hausse de 1,9 % par rapport à 2019 et atteignent 1,7 % du PIB. Les dépenses militaires de la Chine ont augmenté pendant 26 années consécutives. Cette croissance est le résultat du

processus de modernisation et d'expansion militaire à long terme de la Chine. Selon le ministère chinois de la Défense nationale, l'augmentation de 2020 a été en partie motivée par la perception de menaces pour la sécurité nationale de la Chine dans le cadre de la « politique de puissance ».

À 72,9 milliards de dollars, les dépenses militaires de l'Inde en 2020 étaient supérieures de 2,1 % à celles de 2019 et de 34 % à celles de 2011. Cette augmentation peut être largement attribuée au conflit en cours entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire et au regain de tensions frontalières avec la Chine, ainsi qu'à la rivalité plus générale de l'Inde avec la Chine en tant que principale puissance régionale en Asie et Océanie.

Les dépenses militaires de la Russie se sont élevées à 61,7 milliards de dollars en 2020, soit 2,5 % de plus qu'en 2019 et 26 % de plus qu'en 2011. Les augmentations des dépenses russes en 2019 et 2020 font suite à des baisses en 2017 et 2018. Avant 2017, les dépenses militaires de la Russie avaient augmenté pendant 18 années consécutives. Bien qu'elles aient globalement augmenté en 2020, elles semblent avoir été immédiatement impactées par les conséquences économiques de la pandémie de Covid-19. En effet en 2020, elles ont été inférieures de 6,6 % au budget militaire initial.

Les dépenses militaires des membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ont atteint 1 103 milliards de dollars en 2020. Six des 15 plus grands dépensiers militaires sont membres de l'OTAN : les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Canada. Ensemble, ces six pays ont représenté 90 % (995 milliards de dollars) des dépenses totales de l'OTAN et 50 % des dépenses militaires mondiales.

Parmi le top 15, le fardeau militaire a augmenté entre 2019 et 2020 dans tous les pays, à l'exception de la Chine. Les PIB de presque tous les pays du monde ont diminué en 2020, en grande partie en raison de l'impact économique de la pandémie de Covid-19. Dans la plupart des pays, cela a entraîné une augmentation du fardeau militaire, que leurs dépenses militaires aient augmenté ou diminué en 2020 (voir encadré 1). Les augmentations les plus notables du fardeau militaire parmi le top 15 en 2020 ont été enregistrées par l'Arabie saoudite (+0,6 point de pourcentage), la Russie (+0,5 point de pourcentage), Israël (+0,4 point de pourcentage) et les États-Unis (+0,3 point de pourcentage).

LES TENDANCES RÉGIONALES

Les dépenses militaires mondiales sont fortement concentrées dans deux des cinq régions du monde : en 2020, les Amériques (43 %) et l'Asie et Océanie (27 %) représentent

ensemble plus des deux tiers du total mondial (voir tableau 2). L'Europe a représenté 19 % des dépenses militaires mondiales en 2020, ce qui en fait la troisième région la plus dépensière. L'Afrique avait la plus petite part régionale, représentant 2,2 % des dépenses militaires mondiales. On estime que les dépenses militaires au Moyen-Orient ont représenté environ 9 % du total mondial en 2020, sur la base du peu de données disponibles pour cette région.

Tableau 2. DÉPENSES MILITAIRES, PAR RÉGION ET SOUS-RÉGION, 2020

Les chiffres des dépenses sont en USD, aux prix et taux de change actuels. Les changements sont en termes réels, sur la base de dollars US constants (2019). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Région et sous-région	Dépenses (mds USD) 2020	Variation (%)		Part mondiale (%) 2020
		2019-2020	2011-2020	
Monde	1 981	2,6	9,3	100
<i>Afrique</i> ^a	(43,2)	5,1	11	2,2
Afrique du Nord	(24,7)	6,4	42	1,2
Afrique subsaharienne ^a	18,5	3,4	-13	0,9
<i>Amériques</i> ^b	853	3,9	-8,4	43
Amérique centrale et Caraïbes ^b	8,6	-0,2	40	0,4
Amérique du Nord	801	4,3	-9,6	40
Amérique du Sud	43,5	-2,1	6,2	2,2
<i>Asie et Océanie</i> ^c	528	2,5	47	27
Asie centrale ^d	1,9	-8,4	47	0,1
Asie de l'Est ^e	359	2,3	53	18
Océanie	30,7	5,6	35	1,6
Asie du Sud	90,1	1,3	36	4,5
Asie du sud-est ^f	45,5	5,2	36	2,3
<i>Europe</i>	378	4	16	19
Europe centrale	33,6	6	74	1,7
Europe de l'Est	71,7	3,4	31	3,6
Europe de l'Ouest	273	3,9	8,5	14
<i>Moyen Orient</i> ^g

.. = données non disponibles ou non applicables ; () = estimation incertaine.

^a Les chiffres excluent Djibouti, l'Érythrée et la Somalie.

^b Les chiffres ne tiennent pas compte de Cuba.

^c Les chiffres ne comprennent pas la Corée du Nord, le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

^d Les chiffres ne tiennent pas compte du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

^e Les chiffres excluent la Corée du Nord.

^f Aucune estimation du SIPRI pour le Moyen-Orient n'est disponible pour 2015-20. Une estimation approximative pour le Moyen-Orient (hors Syrie) est incluse dans le total mondial.

Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2021.

Mesure des dépenses militaires mondiales en 2020 et effets de la pandémie de Covid-19

Les données du SIPRI sur les dépenses militaires en 2020 indiquent des augmentations généralisées dans le monde, malgré le fait que la plupart des pays aient enregistré une baisse de leur produit intérieur brut (PIB) en raison de la pandémie de Covid-19. Cependant, l'impact général de la pandémie sur les dépenses militaires ne peut pas encore être mesuré de manière concluante et ne deviendra évident que dans les années à venir. La pandémie a mis en évidence une question importante concernant l'utilisation et l'interprétation des données relatives aux dépenses militaires pour l'année la plus récente ou, dans certains cas, les années les plus récentes.

La pandémie a mis en évidence un problème important concernant l'utilisation et l'interprétation des données relatives aux dépenses militaires pour l'année ou, dans certains cas, les années les plus récentes : la différence entre les dépenses budgétées et les dépenses réelles.

Les données sur les dépenses militaires sont généralement disponibles sous trois formes : le budget initial, un budget révisé et les dépenses réelles.

Le budget initial est adopté avant le début du nouvel exercice financier et indique les ressources qu'un gouvernement prévoit d'allouer à chaque secteur gouvernemental. Un budget révisé est publié au cours de l'exercice financier. Les comptes des dépenses réelles sont publiés après la fin de l'exercice financier, indiquant les sommes effectivement dépensées.

Dans la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, les données relatives à l'année la plus récente sont le plus souvent disponibles sous la forme d'un budget initial ou révisé. Seule une poignée de pays auront publié un chiffre de dépenses réelles pour l'année précédente à la mi-février de chaque année (lorsque la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires est fermée, ce qui signifie qu'aucune modification ne peut plus être apportée). Ainsi, les données de l'année la plus récente doivent être analysées avec prudence, car de nouvelles révisions des dépenses sont susceptibles de se produire. Ces révisions ne seront prises en compte que lors de la prochaine mise à jour annuelle de la base de données.

De même, les données fournies par le Fonds monétaire international pour l'année la plus récente sont explicitement identifiées comme une projection.

Les données économiques réelles ne sont fournies que pour les années antérieures à l'année la plus récente. Cela engendre un autre type d'incertitude dans les chiffres relatifs aux dépenses militaires, à savoir le caractère provisoire des chiffres calculés pour les dépenses militaires en dollars et en pourcentage du PIB.

Si la différence entre les dépenses militaires budgétisées et réelles est souvent mineure, elle sera probablement plus prononcée pour 2020 en raison de l'effet Covid-19. De même, la différence entre les données économiques projetées (estimées) et définitives sera plus importante que d'habitude.

Afrique

Les dépenses militaires en Afrique étaient estimées à 43,2 milliards USD en 2020, soit 5,1 % de plus qu'en 2019 et 11 % de plus qu'en 2011. Les dépenses militaires des pays d'Afrique du Nord ont augmenté de 6,4 % en 2020, pour atteindre 24,7 milliards USD.

Tableau 3. LES PLUS GRANDES AUGMENTATIONS ET DIMINUTIONS RELATIVES DES DÉPENSES MILITAIRES, 2019-20

Les chiffres des dépenses sont en dollars US, aux prix et taux de change actuels. Les changements sont en termes réels, sur la base de dollars US constants (2019). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les pays dont les dépenses militaires en 2020 sont inférieures à 100 millions de dollars (ou 50 millions de dollars en Afrique) sont exclus.

Rang	Pays	Dépenses (millions \$)		Pays	Dépenses (millions \$)	
		2020	Augmentation (%) 2019-2020		2020	Diminution (%) 2019-2020
1	Ouganda	985	46	Liban	1921	-59
2	Myanmar	(2 446)	41	Bulgarie	1247	-44
3	Tchad	323	31	Soudan	934	-37
4	Monténégro	102	29	Togo	116	-34
5	Nigeria	2568	29	Mozambique	154	-24
6	Maroc	4831	29	Burundi	67,5	-23
7	Mauritanie	200	23	Éthiopie	461	-15
8	Mali	593	22	Angola	994	-12
9	Roumanie	5727	21	Cameroun	393	-11
10	Hongrie	2410	20	Arabie Saoudite	57519	-10
11	Azerbaïdjan	2238	17	Zambie	212	-10
12	El Salvador	372	17	Bahreïn	1405	-9,8
13	Afghanistan	280	16	Kazakhsta	1733	-9,2
14	Rwanda	143	15	Niger	240	-9
15	Madagascar	87,4	15	Trinité-et-Tobago	157	-8,8

() = estimation incertaine.

Source : Base de données SIPRI sur les dépenses militaires, avr. 2021

Les dépenses militaires dans la sous-région ont suivi une tendance à la hausse depuis 2011, avec sept années de croissance (c'est-à-dire 2011-15 et 2019-20) et trois années de légère baisse (c'est-à-dire 2016-18), pour aboutir à une augmentation globale de 42 % sur la décennie.

À 9,7 milliards de dollars en 2020, les dépenses militaires de l'Algérie étaient inférieures de 3,4 % à celles de 2019, mais ce pays restait de loin le plus grand dépensier d'Afrique du Nord et de l'Afrique dans son ensemble. La chute des prix du pétrole à partir de 2014 et la baisse subséquente des revenus pétroliers de l'Algérie ont eu un impact substantiel sur ses dépenses militaires à la fin de 2016. Sur la période 2017-20, les dépenses de l'Algérie ont diminué chaque année sauf en 2019 et ont baissé de 5,3 % au total. La forte baisse du PIB de l'Algérie liée à la pandémie de Covid-19 a contribué à une augmentation de son fardeau militaire, qui a atteint 6,7 % du PIB en 2020, soit la charge la plus élevée d'Afrique et la troisième au monde.

En 2020, les dépenses militaires du Maroc se sont élevées à 4,8 milliards USD en hausse de 29 % par rapport à 2019 et de 54 % par rapport à 2011. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette augmentation, notamment un vaste programme d'acquisition d'armes qui a débuté en 2017, le conflit en cours entre le gouvernement marocain et le Front Polisario au Sahara occidental, et les tensions avec l'Algérie voisine.

Les dépenses militaires en Afrique sub-saharienne se sont élevées à 18,5 milliards de dollars en 2020 – soit 3,4 % de plus qu'en 2019, mais 13 % de moins qu'en 2011. En 2020, les dépenses militaires de la sous-région ont augmenté pour la première fois depuis 2014.

À 3,2 milliards de dollars, les dépenses militaires de l'Afrique du Sud étaient les plus élevées d'Afrique subsaharienne en 2020. Le Nigeria, deuxième plus gros dépensier de la sous-région, a alloué 2,6 milliards de dollars à son armée en 2020, soit une augmentation de 29 % par rapport à 2019. La lutte contre Boko Haram et d'autres groupes extrémistes islamistes a été un défi persistant pour le Nigeria au cours de la dernière décennie.

Les dépenses militaires de l'Angola ont diminué de 12 % en 2020, pour atteindre 994 millions de dollars. Sur la période 2011-14, les dépenses militaires de l'Angola ont augmenté de 53 % et le pays est devenu le plus grand dépensier d'Afrique subsaharienne. Toutefois, les dépenses militaires de l'Angola ont chuté de 73 % depuis 2014 et, en 2020, le pays était le quatrième dépensier d'Afrique subsaharienne.

Alors que l'Ouganda, cinquième plus gros dépensier d'Afrique subsaharienne, continue de lutter contre une insurrection des Forces démocratiques alliées, il a augmenté ses dépenses militaires de 46 % en 2020, à 985 millions de dollars (voir tableau 3). Cette hausse suit une augmentation des dépenses de 53 % en 2019.

Les Amériques

Les dépenses militaires dans les Amériques étaient de 853 milliards de dollars en 2020. Ce montant était supérieur de 3,9 % à celui de 2019, mais inférieur de 8,4 % à celui de 2011. Trois pays de la région figuraient parmi les 15 premiers dépensiers militaires du monde en 2020 : États-Unis (rang 1), Canada (rang 13) et Brésil (rang 15).

Les pays d'Amérique du Nord (c'est-à-dire le Canada et les États-Unis) ont légèrement augmenté leur part du total des dépenses militaires régionales en 2020, pour atteindre 94 %. La part de l'Amérique du Sud dans le total régional est passée de 6,3 % en 2019 à 5,1 % en 2020, tandis que celle de l'Amérique centrale et des Caraïbes est restée pratiquement inchangée, à environ 1,0 %.

Les dépenses militaires en Amérique du Sud ont diminué de 2,1 % en 2020, pour atteindre 43,5 milliards de dollars. Cette baisse est principalement due à une chute de 3,1 % des dépenses du Brésil, le plus grand dépensier militaire d'Amérique du Sud. Malgré cette baisse, les dépenses militaires du Brésil sont restées les troisièmes plus élevées du continent américain, à 19,7 milliards de dollars. Les coûts économiques de la pandémie de Covid-19 semblent avoir eu un impact sur les dépenses militaires du Brésil en 2020. En effet, les dépenses militaires réelles du Brésil n'ont représenté que 88 % de son budget militaire initial.

Le budget militaire initial du Chili pour 2020 s'élève à 4,6 milliards de dollars. Il s'agissait d'une réduction de 2,8 % par rapport à ses dépenses militaires de 2019.

En avril 2020, le Congrès national chilien a ajusté son budget initial pour réaffecter les 936 millions de dollars destinés à financer la modernisation de sa flotte d'avions de combat F-16 au financement des coûts liés à la pandémie de Covid-19.

Après une augmentation relativement élevée (de 9,4 %) en 2019, les dépenses militaires de l'Amérique centrale et des Caraïbes sont restées quasiment inchangées en 2020, avec une baisse mineure de 0,2 % à 8,6 milliards de dollars. Les dépenses militaires du Mexique sont restées stables en 2020, à 6,1 milliards de dollars. La lutte contre les cartels de la drogue est restée un moteur important des dépenses militaires du Mexique en 2020.

Asie et Océanie

Les dépenses militaires en Asie et Océanie ont totalisé 528 milliards de dollars en 2020. Pour la même année, elles ont été supérieures de 2,5 % à celles de 2019 et de 47 % à celles de 2011, poursuivant une tendance à la hausse ininterrompue depuis au moins 1989. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des dépenses de la Chine et de l'Inde, qui ont totalisé 62 % de l'ensemble des dépenses militaires de la région en 2020.

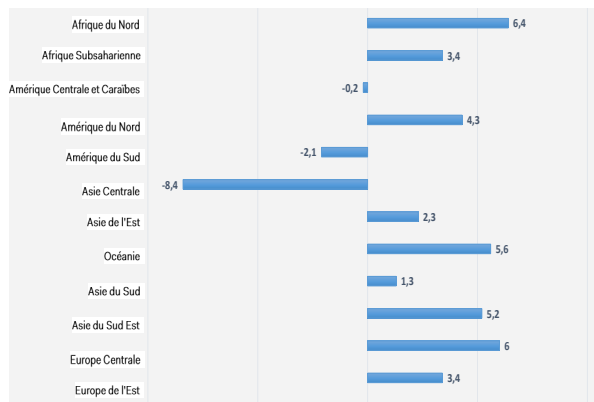
Alors que les dépenses ont augmenté dans quatre des cinq sous-régions d'Asie et Océanie en 2020, elles ont diminué de 8,4 % en Asie centrale (voir figure 3). Au cours de la décennie 2011-20, des augmentations substantielles ont été enregistrées dans les cinq sous-régions, allant de 35 % en Océanie à 53 % en Asie de l'Est.

Avec un total de 49,1 milliards de dollars, le Japon était le deuxième plus grand dépensier militaire en Asie de l'Est en 2020, derrière la Chine. Les dépenses militaires du Japon ont augmenté de 1,2 % par rapport à 2019 et de 2,4 % par rapport à 2011. À 1,0 % du PIB, le fardeau militaire du Japon en 2020 a atteint la limite qu'il s'est fixée en 1976. Le Japon a atteint ce seuil pour la dernière fois en 2015.

Les dépenses militaires de la Corée du Sud se sont élevées à 45,7 milliards de dollars en 2020, en hausse de 4,9 % par rapport à 2019 et de 41 % par rapport à 2011.

Figure 3. ÉVOLUTION DES DÉPENSES MILITAIRES, PAR SOUS-RÉGION, 2019-20

Note : Il n'a pas été possible d'estimer l'évolution des dépenses militaires au Moyen-Orient car les données pour 2015-20 sont très incertaines. Cependant, le calcul de l'évolution des dépenses mondiales tient compte d'une estimation approximative pour cette région.



Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2021.

Le gouvernement sud-coréen a révisé son budget militaire à la baisse à deux reprises en 2020 afin de détourner des fonds pour faire face à certains effets économiques négatifs de la pandémie de Covid-19.

En 2020, les dépenses de l'Australie ont représenté 90 % des dépenses militaires en Océanie. À 27,5 milliards de dollars, les dépenses militaires de l'Australie étaient supérieures de 5,9 % à celles de 2019 et de 33 % à celles de 2011. Ces dernières années, la stratégie de défense de l'Australie s'est articulée autour de la perception de menaces militaires accrues dans son voisinage et de la lutte contre la montée en puissance de la Chine.

Les dépenses militaires en Asie du Sud-Est ont augmenté de 5,2 % pour atteindre 45,5 milliards de dollars en 2020. Au cours de la décennie 2011-20, les dépenses militaires de la sous-région ont augmenté de 36 %.

Les trois pays d'Asie du Sud-Est qui dépensent le plus en 2020 – Singapour (10,9 milliards de dollars), l'Indonésie (9,4 milliards) et la Thaïlande (7,3 milliards) – ont tous augmenté leurs dépenses militaires en 2020. Parmi les facteurs susceptibles d'entraîner une hausse des dépenses militaires dans certains États de la sous-région figurent l'affirmation continue de la Chine et les nombreux conflits territoriaux en mer de Chine méridionale.

Europe

Le total des dépenses militaires en Europe en 2020 s'est élevé à 378 milliards de dollars, soit 4,0 % de plus qu'en 2019 et 16 % de plus qu'en 2011.

Les dépenses militaires ont augmenté dans les trois sous-régions en 2020 et au cours de la décennie 2011-20. En Europe occidentale, les dépenses militaires ont atteint 273 milliards de dollars en 2020, soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2019 et de 8,5 % par rapport à 2011. En Europe orientale, les dépenses ont atteint 71,7 milliards de dollars en 2020, soit 3,4 % de plus qu'en 2019 et 31 % de plus qu'en 2011. Avec 33,6 milliards de dollars en 2020, les dépenses militaires des pays d'Europe centrale ont augmenté de 6,0 % par rapport à 2019 et de 74 % par rapport à 2011.

Avec un total de 59,2 milliards de dollars en 2020, le Royaume-Uni était le plus grand dépensier militaire d'Europe occidentale et le cinquième au monde. Les dépenses militaires du Royaume-Uni étaient supérieures de 2,9 % à celles de 2019, mais inférieures de 4,2 % à celles de 2011. L'augmentation en 2020 était le deuxième plus haut niveau de croissance annuelle du Royaume-Uni sur la période 2011-20, une décennie qui – jusqu'en 2018 – a été caractérisée par des réductions des dépenses militaires.

En 2020, l'Allemagne a augmenté ses dépenses militaires de 5,2 % pour atteindre 52,8 milliards de dollars, soit 1,4 % du PIB. Ses dépenses militaires ont augmenté de 28 % par rapport à 2011, année où sa charge militaire représentait 1,2 % du PIB.

Selon le budget approuvé du ministère de la Défense portant sur 2021, les dépenses militaires de l'Allemagne devraient continuer à augmenter.

Les dépenses militaires de la France ont augmenté de 2,9 % en 2020 pour atteindre 52,7 milliards de dollars, soit 2,1 % du PIB. Au cours de la décennie 2011-20, elles ont augmenté de 9,8 %. En 2020, une grande partie de l'augmentation concernait les dépenses d'équipement, qui ont augmenté de 16 % par rapport à 2019.

Les dépenses militaires de la Pologne, qui ont représenté 39 % du total de l'Europe centrale, se sont élevées à 13,0 milliards de dollars en 2020, soit 8,7 % de plus qu'en 2019 et 60 % de plus qu'en 2011. Selon sa stratégie de sécurité nationale 2020, la Pologne s'est engagée à augmenter son fardeau militaire de 2,2 % (niveau en 2020) du PIB à 2,5 % d'ici 2024.

Les dépenses militaires de la Hongrie ont augmenté pour la sixième année consécutive, pour atteindre 2,4 milliards de dollars en 2020. Elles ont augmenté de 133 % depuis 2014 pour couvrir les coûts de l'expansion de ses capacités militaires et du remplacement des équipements vieillissants d'origine soviétique. La croissance des dépenses en 2020 découle en partie d'un programme de relance financière mis en œuvre en réponse à la pandémie de Covid-19.

La Bulgarie a réduit ses dépenses militaires de 44 % en 2020 (voir tableau 3). Cette diminution fait suite à une forte augmentation de 130 % en 2019, qui peut être attribuée au paiement intégral unique de huit nouveaux avions de combat.

L'augmentation de 17 % des dépenses militaires de l'Azerbaïdjan a été la plus importante augmentation relative parmi les pays d'Europe orientale en 2020. La hausse des dépenses a été largement motivée par le conflit avec l'Arménie au sujet de la région du Haut-Karabakh. En revanche, les dépenses militaires de l'Arménie ont diminué de 2,6 % en 2020.

Le Moyen-Orient

Les dépenses militaires combinées des 11 pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles étaient de 143 milliards de dollars en 2020¹. Alors que les dépenses militaires des quatre autres régions du monde ont augmenté en 2020, les dépenses de ces pays du Moyen-Orient ont diminué de 6,5 %. Sur les 11 pays de la région inclus dans l'estimation, seuls 4 ont augmenté leurs dépenses militaires en 2020 : l'Égypte (7,3 %), Israël (2,7 %), la Jordanie (2,5 %) et Oman (1,7 %). En dépit de la tendance générale à la baisse des dépenses militaires au Moyen-Orient en 2020, l'impact économique de la pandémie de Covid-19 a été suffisamment important pour entraîner une augmentation du fardeau charge militaire.

1. Les pays inclus dans l'estimation sont le Bahreïn, l'Égypte, l'Iran, l'Irak, Israël, la Jordanie, le Koweït, le Liban, Oman, l'Arabie saoudite et la Turquie.

À l'exception du Liban, dont le fardeau militaire a diminué de 4,7 % en 2019 à 3,0 % en 2020, tous les pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles ont soit augmenté soit maintenu leur fardeau militaire en 2020.

Les dépenses militaires de l'Arabie saoudite se sont élevées à 57,5 milliards de dollars en 2020, soit 10 % de moins qu'en 2019. Au cours des quatre années qui ont précédé l'intervention militaire de l'Arabie saoudite au Yémen en 2015, ses dépenses militaires ont augmenté de 63 % pour atteindre un niveau record. Depuis le début de l'intervention, cependant, les dépenses militaires de l'Arabie saoudite ont diminué de 37 %, ce qui peut être largement attribué aux faibles prix du pétrole sur la période.

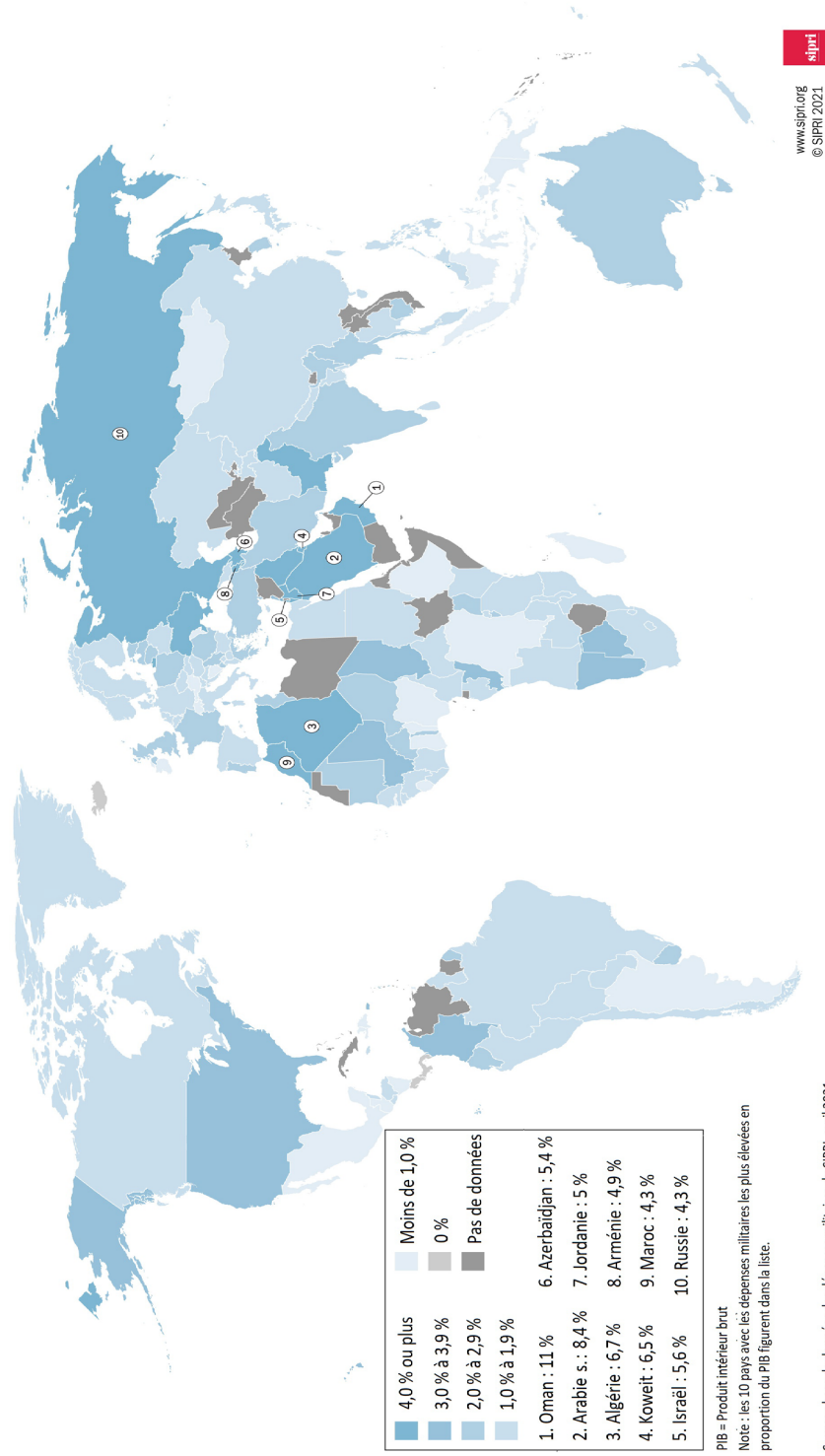
Les dépenses militaires d'Israël ont totalisé 21,7 milliards de dollars en 2020 – une augmentation de 2,7 % par rapport à 2019. L'augmentation de 2020 fait suite à l'annonce du plan Momentum en 2019, un ambitieux programme pluriannuel qui vise à restructurer les capacités militaires d'Israël.

Les dépenses militaires de la Turquie ont diminué de 5,0 % en 2020, pour atteindre 17,7 milliards de dollars. Cette baisse est une exception dans une décennie marquée par une tendance continue à la hausse des dépenses militaires de la Turquie, avec une croissance de 77 % entre 2011 et 2020. La croissance s'est accentuée à partir de 2015, coïncidant avec une politique étrangère turque de plus en plus affirmée.

Les dépenses militaires du Koweït ont diminué en 2020 pour la première fois depuis l'effondrement des prix du pétrole en 2014, avec une baisse de 5,9 %. Malgré cette baisse des dépenses, le fardeau militaire du Koweït a augmenté de 1 point de pourcentage pour atteindre 6,5 % du PIB. La chute du prix du pétrole en raison de la baisse de la demande due à la pandémie de Covid-19 a eu un impact particulièrement négatif sur l'économie du Koweït en 2020.

Les dépenses militaires de l'Iran ont diminué de 3,0 % en 2020, pour atteindre 15,8 milliards de dollars, prolongeant ainsi une tendance à la baisse qui a débuté en 2018, lorsque les États-Unis ont rétabli les sanctions économiques concernant les activités nucléaires de l'Iran. Les dépenses militaires de l'Iran ont diminué de 20 % entre 2018 et 2020.

Figure 4. DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT, PAR PAYS, 2020



DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB

Les dépenses militaires d'un pays en pourcentage du PIB – également appelées fardeau militaire – constituent la mesure la plus simple du poids économique relatif de la défense sur le pays. Le fardeau militaire mondial a augmenté de 0,2 point de pourcentage en 2020, soit la plus forte hausse annuelle depuis la crise financière et économique mondiale de 2009. Cette hausse est principalement attribuable au fait que la plupart des pays du monde ont connu de graves ralentissements économiques en 2020 liés à la pandémie de Covid-19, tandis que les dépenses militaires ont continué à augmenter dans l'ensemble. Pour les mêmes raisons, le fardeau militaire moyen a augmenté dans les cinq régions. Les Amériques présentaient le fardeau militaire moyen le plus faible en 2020, à 1,5 % du PIB. Pour les pays d'Afrique, d'Asie et Océanie, et d'Europe, la moyenne était légèrement supérieure, à 1,8 % du PIB. La moyenne la plus élevée, 4,9 %, a été enregistrée au Moyen-Orient, sur la base des pays pour lesquels des données sont disponibles.

Sur les 150 pays pour lesquels le SIPRI fournit des données sur le fardeau militaire pour 2020, 24 avaient un fardeau militaire de 3,0 % ou plus et 96, un fardeau de 1,0-2,9 % du PIB (voir figure 4). Trente pays avaient un fardeau militaire inférieur à 1,0 %. Le pays ayant le fardeau militaire le plus faible en 2020 était Haïti (moins de 0,01 % du PIB), qui a rétabli son armée en 2017. Le Costa Rica, l'Islande et le Panama n'ont pas d'armée et donc pas de charge militaire.

Cinq des dix pays ayant le fardeau militaire le plus lourd au monde se trouvent au Moyen-Orient : Oman, qui consacre 11 % de son PIB aux dépenses militaires, l'Arabie saoudite (8,4 %), le Koweït (6,5 %), Israël (5,6 %) et la Jordanie (5,0 %). Les cinq autres sont l'Algérie (6,7 %), l'Azerbaïdjan (5,4 %), l'Arménie (4,9 %), le Maroc (4,3 %) et la Russie (4,3 %).

La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, sources et méthodes

La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2020 en prix courants locaux, en dollars US constants, en dollars US courants, en tant que part du produit intérieur brut, par habitant et en tant que part des dépenses des administrations publiques. La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires a été mise à jour le 26 avril 2021. Ces nouvelles données remplacent toutes les données précédentes publiées par le SIPRI. La base de données et de plus amples détails sur les définitions, les sources et les méthodes utilisées sont disponibles sur la page web de la Base de données sur les dépenses militaires du site web du SIPRI.

Dans cette fiche d'information, tous les chiffres relatifs aux dépenses en 2020 sont donnés en dollars US courants de 2020. Les chiffres relatifs aux augmentations ou diminutions des dépenses militaires – souvent décrits comme des variations

en « termes réels » ou ajustés en fonction de l'inflation – sont exprimés en dollars américains constants (2019).

Sources

Les données du SIPRI reflètent les données officielles communiquées par les gouvernements nationaux. Ces données sont obtenues à partir de publications officielles telles que les documents budgétaires, et dans certains cas à partir de rapports basés sur ceux-ci. Sur les 168 pays pour lesquels le SIPRI a tenté d'estimer les dépenses militaires en 2020, des données pertinentes sur les dépenses ont été trouvées pour 151 pays. La base de données du SIPRI fournit des données sur le fardeau militaire pour 150 de ces pays.

Définitions

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital pour (a) les forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; (b) les ministères de la défense et autres agences gouvernementales engagées dans des projets de défense ; (c) les forces paramilitaires, lorsqu'elles sont jugées formées et équipées pour des opérations militaires ; et (d) les activités spatiales militaires. Ces données devraient inclure les dépenses de personnel – qui comprennent les salaires du personnel militaire et civil, les pensions et les services sociaux du personnel militaire – ainsi que les dépenses d'exploitation et d'entretien, de maintenance, de recherche et développement militaires et d'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur).

Sont exclues la défense civile et les dépenses courantes liées à des activités militaires antérieures, telles que les prestations des anciens combattants, la démobilisation, la reconversion, la destruction d'armes et la participation des militaires à des activités non militaires (par exemple, le maintien de l'ordre).

Les chiffres des dépenses militaires du SIPRI sont présentés sur la base d'une année civile. La seule exception concerne les États-Unis, pour lesquels les chiffres sont présentés sur la base d'un exercice financier. Les données de l'année civile sont calculées sur la base d'un taux de dépense constant tout au long de l'année financière.

À PROPOS DES AUTEURS

Diego Lopes da Silva (Brésil) est chercheur au sein du programme du SIPRI sur les armes et les dépenses militaires. Nan Tian (Afrique du Sud) est chercheur principal et Alexandra Marksteiner (Autriche/Allemagne) est chercheuse assistante au sein du programme. ©SIPRI 2021

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2020

Pieter D. Wezeman, Alexandra Kuimova et Siemon T. Wezeman

Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2016-20 a été inférieur de 0,5 % à celui de 2011-15 et supérieur de 12 % à celui de 2006-10 (voir figure 1)¹. Les cinq plus grands exportateurs d'armes en 2016-20 étaient les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine (voir tableau 1). Les cinq plus grands importateurs d'armes étaient l'Arabie saoudite, l'Inde, l'Égypte, l'Australie et la Chine (voir tableau 2). Entre 2011-15 et 2016-20, les transferts d'armes ont augmenté vers le Moyen-Orient (25 %) et vers l'Europe (12 %), tandis qu'ils ont diminué vers l'Afrique (-13 %), les Amériques (-43 %), et l'Asie et Océanie (-8,3 %).

Depuis le 15 mars 2021, la base de données en libre accès du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données actualisées sur les transferts d'armes majeures pour la période 1950-2020, qui remplacent toutes les données antérieures sur les transferts d'armes publiées par le SIPRI. Sur la base de ces nouvelles données, cette fiche d'information présente les tendances mondiales en matière d'exportations et d'importations d'armes, et met en évidence certaines problématiques soulevées par les transferts d'armes majeures (voir encadré 1).

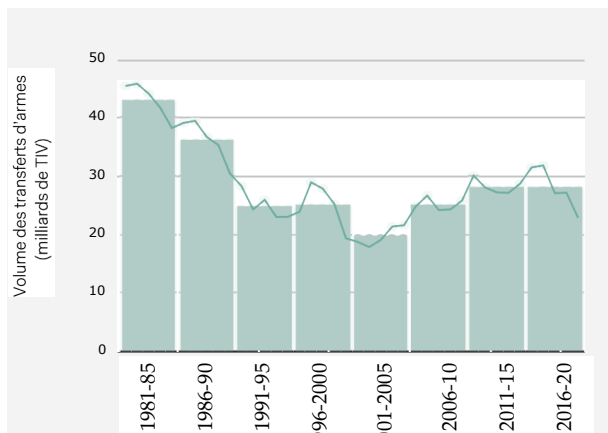
LES EXPORTATEURS, 2016-20

Le SIPRI a identifié 65 États comme exportateurs d'armes majeures en 2016-20. Les cinq principaux fournisseurs d'armes au cours de cette période – les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine – ont représenté 76 % de toutes les exportations d'armes (voir la figure 2 et le tableau 1). Parmi les cinq premiers fournisseurs, la France a connu la plus forte augmentation de ses exportations d'armes. Les exportations d'armes des États-Unis et de l'Allemagne ont également augmenté, tandis que celles de la Russie et de la Chine ont diminué (voir figure 3). Les 25 premiers exportateurs d'armes ont représenté 99 % des exportations mondiales d'armes majeures en 2016-20 (voir tableau 1). Les États d'Amérique du Nord et d'Europe ont représenté ensemble 86 % de toutes les exportations d'armes.

1. Dans cette fiche d'information, les termes « exportations d'armes » et « importations d'armes » sont utilisés pour désigner les transferts internationaux d'armes majeures, tels que définis par le SIPRI.

Figure 1. ÉVOLUTION DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES MAJEURES, 1981-2020

Volume des transferts d'armes (milliards de valeurs de l'indicateur de tendance)



Note : Le graphique à barres indique le volume moyen des transferts d'armes pour des périodes de cinq ans et le graphique linéaire indique les totaux annuels. La valeur de l'indicateur de tendance (TIV) du SIPRI est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode utilisée pour calculer le TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2021.

Les États-Unis

Les exportations d'armes américaines ont augmenté de 15 % entre 2011-15 et 2016-20, faisant passer leur part mondiale de 32 à 37 %. Les États-Unis ont livré des armes majeures à 96 États en 2016-20, un nombre de destinataires bien plus élevé que tout autre fournisseur. En 2016-20, les exportations totales d'armes par les États-Unis dépassaient de 85 % celles de la Russie – deuxième plus grand exportateur – contre +24 % en 2011-15.

Près de la moitié (47 %) des exportations d'armes américaines sont allées au Moyen-Orient en 2016-20, soit une augmentation de 28 % par rapport à la période quinquennale précédente. Les exportations d'armes américaines vers trois pays de la région ont connu des hausses particulièrement importantes entre

FAITS PRINCIPAUX

- Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2016-20 était inférieur de 0,5 % à celui de 2011-15 et supérieur de 12 % à celui de 2006-10.

- Les cinq plus grands exportateurs d'armes en 2016-20 étaient les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine. Ensemble, ils ont représenté 76 % de toutes les exportations d'armes majeures en 2016-20.

- En 2016-20, les exportations d'armes américaines ont représenté 37 % du total mondial et ont été supérieures de 15 % à celles de 2011-15.

- Les exportations d'armes russes ont diminué de 22 % entre 2011-15 et 2016-20.

- Entre 2011-15 et 2016-20, les exportations d'armes de la France et de l'Allemagne ont augmenté de 44 et 21 %, respectivement, tandis que celles de la Chine ont diminué de 7,8 %.

- Les cinq plus grands importateurs d'armes en 2016-20, l'Arabie saoudite, l'Inde, l'Égypte, l'Australie et la Chine, ont reçu ensemble 36 % de toutes les importations d'armes majeures.

- La principale région destinataire en 2016-20 était l'Asie et Océanie (représentant 42 % des importations mondiales d'armes), suivie par le Moyen-Orient (33 %), l'Europe (12 %), l'Afrique (7,3 %) et les Amériques (5,4 %).

Tableau 1. LES 25 PLUS GRANDS EXPORTATEURS D'ARMES MAJEURES ET LEURS PRINCIPAUX DESTINATAIRES, 2016-20

Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Exportateur	Part des exportations d'armes (%)		Variation (%) de 2011-2015 à 2016-2020 ^a	Principaux clients 2016-2020 (part des exportations totales de l'exportateur, en %)		
	2016-2020	2011-2015		1er	2e	3e
1 États-Unis	37	32	15	Arabie saoudite (24)	Australie (9,4)	Corée du Sud (6,7)
2 Russie	20	26	-22	Inde (23)	Chine (18)	Algérie (15)
3 France	8,2	5,6	44	Inde (21)	Égypte (20)	Qatar (18)
4 Allemagne	5,5	4,5	21	Corée du Sud (24)	Algérie (10)	Égypte (8,7)
5 Chine	5,2	5,6	-7,8	Pakistan (38)	Bangladesh (17)	Algérie (8,2)
6 Royaume-Uni	3,3	4,6	-27	Arabie saoudite (32)	Oman (17)	États-Unis (14)
7 Espagne	3,2	3,5	-8,4	Australie (33)	Singapour (13)	Turquie (9,7)
8 Israël	3,0	1,9	59	Inde (43)	Azerbaïdjan (17)	Vietnam (12)
9 Corée du Sud	2,7	0,9	210	Royaume-Uni (14)	Philippines (12)	Thaïlande (11)
10 Italie	2,2	2,8	-22	Turquie (18)	Égypte (17)	Pakistan (7,2)
11 Pays-Bas	1,9	2,0	-6,1	Indonésie (17)	États-Unis (15)	Mexique (10)
12 Ukraine	0,9	2,6	-68	Chine (36)	Russie (20) ^b	Thaïlande (17)
13 Turquie	0,7	0,6	30	Oman (19)	Turkménistan (19)	Malaisie (11)
14 Suisse	0,7	1,1	-35	Australie (23)	Chine (13)	Danemark (8,0)
15 Suède	0,7	1,5	-54	États-Unis (25)	Pakistan (11)	Algérie (11)
16 Australie	0,5	0,3	81	Chili (31)	États-Unis (27)	Canada (20)
17 Canada	0,5	0,9	-45	Arabie saoudite (49)	EAU (17)	Australie (5,0)
18 EAU	0,5	0,3	68	Égypte (34)	Jordanie (21)	Algérie (14)
19 Biélorussie	0,3	0,5	-34	Viet Nam (26)	Serbie (16)	Soudan (13)
20 Brésil	0,3	0,1	147	Afghanistan (26)	France (21)	Chili (10)
21 Norvège	0,3	0,6	-50	Oman (47)	États-Unis (17)	Pologne (13)
22 Afrique du Sud	0,3	0,3	-16	États-Unis (24)	EAU (17)	Inde (13)
23 Tchécoslovaquie	0,3	0,2	56	Irak (29)	États-Unis (22)	Ukraine (14)
24 Inde	0,2	0,1	228	Myanmar (52)	Sri Lanka (24)	Maurice (13)
25 Portugal	0,2	<0,05	1 020	Roumanie (98)	Cap-Vert (1,1)	Colombie (1,1)

EAU = Émirats arabes unis.

^a Les chiffres montrent l'évolution du volume des exportations totales d'armes par exportateur entre les 2 périodes.

^b Il s'agissait d'avions de transport produits en Russie jusqu'en 2018 dans le cadre de licences accordées avant que l'Ukraine n'interdise les ventes d'armes à la Russie en 2014.

Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2021.

2011-15 et 2016-20 : Israël (335 %), le Qatar (208 %) et l'Arabie saoudite (175 %). L'Arabie saoudite a été le principal bénéficiaire des transferts d'armes américains en 2016-20, représentant 24 % des exportations d'armes américaines. Le Qatar et Israël étaient respectivement les sixième et septième plus grands importateurs d'armes américaines.

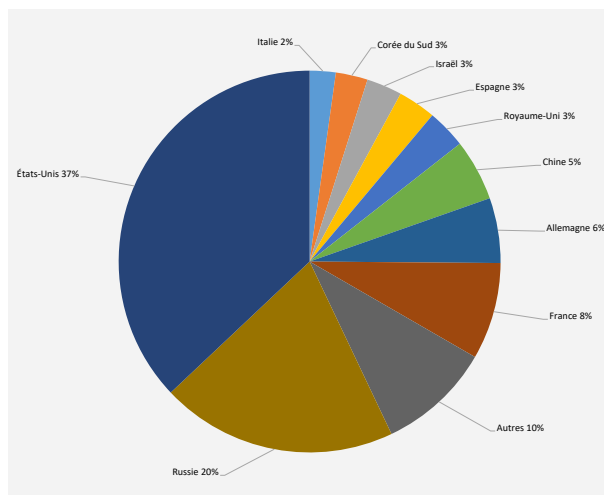
Les exportations d'armes américaines vers les Émirats arabes unis (EAU) et vers la Turquie ont connu des baisses notables entre 2011-15 et 2016-20. Les exportations d'armes américaines vers les Émirats arabes unis ont diminué de 36 %, faisant de ce pays le cinquième plus grand destinataire d'armes américaines en 2016-20.

La diminution de 81 % des transferts d'armes américaines vers la Turquie a fait passer ce pays du 3^e rang des destinataires des exportations d'armes américaines en 2011-15 au 19^e rang en 2016-20. En 2019, les États-Unis ont interrompu les livraisons d'avions de combat à la Turquie après que celle-ci a importé des systèmes de défense aérienne de Russie. Si les États-Unis n'avaient pas suspendu le contrat, la chute des exportations d'armes américaines vers la Turquie n'aurait pas été aussi brutale.

Les États d'Asie et Océanie ont reçu 32 % du total des exportations d'armes américaines en 2016-20, contre 34 % en 2011-15. Sur fond d'intensification de la rivalité entre les États-Unis et la Chine, trois alliés des États-Unis dans la région figuraient parmi les cinq plus grands importateurs d'armes américaines en 2016-20 : l'Australie représentait 9,4 % des exportations d'armes américaines, la Corée du Sud 6,7 % et le Japon 5,7 %.

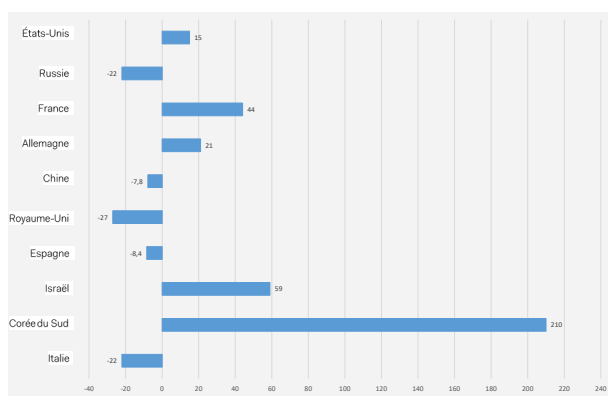
Les États d'Europe ont reçu 15 % du total des exportations d'armes américaines en 2016-20. Il s'agit d'une augmentation de 79 % par rapport à 2011-15, qui s'explique principalement par les livraisons d'avions de combat qui ont été commandés en 2006-12. Les exportations d'armes américaines vers l'Afrique ont augmenté de 6,6 % entre 2011-15 et 2016-20, tandis que vers les Amériques, elles ont diminué de 48 %.

Figure 2. PART MONDIALE DES 10 PRINCIPAUX EXPORTATEURS D'ARMES, 2016-2020



Source : Base de données sur les transferts d'armes du SIPRI, mars 2021.

Figure 3. ÉVOLUTION DU VOLUME DES PRINCIPALES EXPORTATIONS D'ARMES DEPUIS 2010-14 PAR LES 10 PLUS GRANDS EXPORTATEURS EN 2016-20



Source : Base de données sur les transferts d'armes du SIPRI, mars 2021.

La baisse des transferts d'armes en 2020

Il est courant que les volumes des transferts internationaux d'armes majeures connaissent des fluctuations importantes d'une année à l'autre. C'est pourquoi le SIPRI présente des données sur des périodes de cinq ans, qui révèlent des tendances plus stables. Cependant, la valeur des transferts d'armes mondiaux en 2020 était exceptionnellement faible - 16 % de moins qu'en 2019 et 20 % de moins que la moyenne annuelle de 2011 à 19. Cela pourrait être dû en partie à la pandémie de Covid-19 - qui a perturbé les calendriers de production et de livraison prévus par certaines entreprises d'armement - et à la crise économique qui en découle. Toutefois, la baisse des transferts d'armes en 2020 tient également à d'autres facteurs liés à l'offre et à la demande, notamment les cycles d'approvisionnement nationaux, les retards de livraison lorsque les relations entre fournisseurs et destinataires changent, et les conditions économiques indépendantes de la pandémie. On ne peut affirmer avec certitude que la pandémie ait été l'une des principales causes de la baisse des transferts d'armes en 2020, car plusieurs États ont en réalité enregistré des niveaux de livraison d'armes plus élevés en 2020 qu'au cours d'autres années de la période 2011-19. Par exemple, les exportations d'armes américaines en 2020 étaient plus élevées qu'au cours de trois années de la période 2011-19 et les exportations d'armes françaises en 2020 étaient plus élevées qu'au cours de cinq années de la même période. De même, du côté des destinataires, les livraisons d'armes à l'Australie en 2020 ont été supérieures à celles de toutes les années de la période 2011-19.

Russie

En 2016-20, la Russie a livré des armes majeures à 45 États et a représenté 20 % du total des exportations mondiales d'armes. L'Inde est restée la principale destinataire des armes russes en 2016-20, représentant 23 % du total, suivie par la Chine (18 %) et l'Algérie (15 %).

Les exportations d'armes russes en 2016-20 se situaient à un niveau similaire à celui des années 2001-2005 et 2006-10, mais étaient inférieures de 22 % à celles de 2011-15, période à laquelle les exportations d'armes russes ont atteint un pic. Si les exportations d'armes russes en 2016-18 sont restées à un niveau relativement élevé, elles ont diminué en 2019 et 2020. La diminution globale des exportations d'armes de la Russie entre 2011-15 et 2016-20 était presque entièrement attribuable à une baisse de 53 % de ses exportations d'armes vers l'Inde. Cette baisse n'a pas été compensée par les fortes augmentations des exportations d'armes de la Russie vers la Chine (49 %), l'Algérie (49 %) et l'Égypte (430 %). Bien que plusieurs gros contrats d'armement russes avec l'Inde, notamment pour des avions de combat, aient été conclus en 2020, l'Inde a passé de nouvelles commandes pour diverses armes russes en 2019-20. Les livraisons qui s'ensuivront entraîneront probablement une augmentation des exportations d'armes russes au cours des cinq prochaines années.

Au niveau régional, les États d'Asie et Océanie ont représenté 55 % des exportations d'armes russes en 2016-20, le Moyen-Orient 21 % et l'Afrique 18 %. Entre 2016-20 et 2011-15, les exportations d'armes russes vers l'Asie et Océanie ont diminué (-36 %), tandis que vers le Moyen-Orient (64 %) et l'Afrique (23 %), elles ont augmenté.

Les aéronefs ont constitué 49 % des exportations d'armes russes en 2016-20. Ces transferts comprenaient les livraisons d'un total de 231 avions de combat.

L'Union européenne et les pays d'Europe occidentale

Les exportations d'armes combinées des États membres de l'Union européenne (UE) représentaient 26 % du total mondial en 2016-20, soit le même pourcentage qu'en 2011-15. Les cinq principaux exportateurs d'armes d'Europe occidentale – la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie – ont constitué ensemble 22 % des exportations mondiales d'armes en 2016-20 (voir figure 2), contre 21 % en 2011-15.

Les exportations d'armes françaises ont compté pour 8,2 % du total mondial après avoir augmenté de 44 % entre 2011-15 et 2016-20. Au niveau régional, le Moyen-Orient ont reçu 48 % des exportations d'armes françaises en 2016-20, contre 36 % pour l'Asie et Océanie. Sur les 69 États auxquels la France a livré des armes majeures en 2016-20, trois – l'Inde, l'Égypte et le Qatar – ont reçu ensemble 59 % des exportations d'armes françaises (voir tableau 1). Les livraisons d'avions ont constitué 45 % des exportations d'armes françaises en 2016-20, tandis que les livraisons de navires en ont représenté 17 %.

Les exportations d'armes allemandes ont représenté 5,5 % du total mondial en 2016-20 et ont été supérieures de 21 % à celles de 2011-15. L'Allemagne a livré des armes majeures à 55 États en 2016-20. Au total, 38 % des exportations allemandes d'armes majeures sont allées à des États d'Asie et Océanie, tandis que 21 % sont allées à des États d'Europe. Bien que l'Allemagne ait imposé des restrictions plus strictes sur les ventes d'armes à l'Arabie saoudite (le plus grand importateur d'armes au Moyen-Orient) au cours de la période 2016-20, le Moyen-Orient a reçu 23 % des exportations d'armes allemandes au cours de cette période, ce qui en fait le deuxième plus grand bénéficiaire des transferts d'armes allemandes au niveau régional. Cela s'explique principalement par la livraison de trois sous-marins à l'Égypte. Les livraisons de navires, dont 11 sous-marins, ont représenté 46 % du total des exportations d'armes allemandes en 2016-20, tandis que les livraisons de véhicules blindés ont compté pour 15 %.

Le Royaume-Uni était le sixième exportateur d'armes au monde en 2016-20, représentant 3,3 % des exportations totales d'armes. Les exportations d'armes britanniques ont diminué de 27 % par rapport à la période 2011-15, où elles avaient atteint un pic en raison des livraisons d'avions de combat à l'Arabie saoudite. Le Royaume-Uni a exporté des armes vers 39 pays en 2016-20. Son principal destinataire, l'Arabie saoudite, a reçu 32 % de ses exportations d'armes sur cette période.

Autres fournisseurs du top 10

Trois États hors Europe et Amérique du Nord figuraient parmi le top 10 des exportateurs d'armes en 2016-20 : la Chine, Israël et la Corée du Sud. La Chine a été le cinquième exportateur d'armes au monde en 2016-20 avec 5,2 % des exportations totales d'armes. Après une augmentation de 77 % entre 2006-10 et 2011-15, les exportations d'armes chinoises ont diminué de 7,8 % entre 2011-15 et 2016-20.

Tableau 2. LES 40 PLUS GRANDS IMPORTATEURS D'ARMES MAJEURES ET LEURS PRINCIPAUX FOURNISSEURS, 2016-20.

Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Importateur	Part des importations d'armes (%)		Variation (%) de 2011-15 à 2016-2020 ^a	Principaux fournisseurs 2016-2020 (part des importations totales de l'importateur, en %)		
	2016-2020	2011-2015		1er	2e	3e
1 Arabie saoudite	11	7,1	61	États-Unis (79)	Royaume-Uni (9,3)	France (4,0)
2 Inde	9,5	14	-33	Russie (49)	France (18)	Israël (13)
3 Égypte	5,8	2,4	136	Russie (41)	France (28)	États-Unis (8,7)
4 Australie	5,1	3,6	41	États-Unis (69)	Espagne (21)	Suisse (3,4)
5 Chine	4,7	4,4	5,5	Russie (77)	France (9,7)	Ukraine (6,3)
6 Algérie	4,3	2,6	64	Russie (69)	Allemagne (12)	Chine (9,9)
7 Corée du Sud	4,3	2,7	57	États-Unis (58)	Allemagne (31)	Espagne (6,5)
8 Qatar	3,8	0,8	361	États-Unis (47)	France (38)	Allemagne (7,5)
9 EAU	3	4,7	-37	États-Unis (64)	France (10)	Russie (4,7)
10 Pakistan	2,7	3,4	-23	Chine (74)	Russie (6,6)	Italie (5,9)
11 Irak	2,5	2,5	-0,6	États-Unis (41)	Russie (34)	Corée du Sud (12)
12 Japon	2,2	1	124	États-Unis (97)	Royaume-Uni (2,1)	Suède (1,0)
13 États-Unis	2,1	2,9	-30	Royaume-Uni (22)	Allemagne (14)	Pays-Bas (14)
14 Royaume-Uni	2,1	1,5	41	États-Unis (72)	Espagne (18)	Allemagne (4,0)
15 Israël	1,9	1,2	65	États-Unis (92)	Allemagne (5,9)	Italie (2,3)
16 Vietnam	1,8	3	-41	Russie (66)	Israël (19)	Bélarus/Corée du Sud (4,8)
17 Singapour	1,7	1,8	-9	États-Unis (36)	Espagne (25)	France (17)
18 Indonésie	1,7	2	-18	États-Unis (23)	Pays-Bas (19)	Corée du Sud (17)
19 Italie	1,5	0,7	120	États-Unis (62)	Allemagne (26)	Italie (5,9)
20 Turquie	1,5	3,6	-59	États-Unis (29)	Italie (27)	Espagne (21)
21 Norvège	1,3	0,7	93	États-Unis (79)	Corée du Sud (12)	Italie (3,3)
22 Bangladesh	1,2	1,3	-3,6	Chine (71)	Russie (16)	Royaume-Uni (4,1)
23 Thaïlande	1,2	0,8	44	Corée du Sud (26)	Chine (22)	Ukraine (12)
24 Oman	1,2	1,0	12	Royaume-Uni (47)	États-Unis (14)	Turquie (12)
25 Afghanistan	1	1,3	-24	États-Unis (89)	Brésil (8,2)	Biélorussie (1,0)
26 Pays-Bas	1	0,6	52	États-Unis (90)	Allemagne (6,8)	Italie (2,0)
27 Kazakhstan	1,0	0,6	62	Russie (89)	Espagne (3,6)	Chine (2,4)
28 Jordanie	0,9	0,6	38	États-Unis (36)	Pays-Bas (22)	EAU (11)
29 Maroc	0,9	2,1	-60	États-Unis (90)	France (9,2)	Royaume-Uni (0,3)
30 Canada	0,8	1	-24	États-Unis (48)	Australie (14)	Israël (12)
31 Philippines	0,8	0,2	229	Corée du Sud (42)	Indonésie (17)	États-Unis (17)
32 Azerbaïdjan	0,7	1,6	-56	Israël (69)	Russie (17)	Biélorussie (4,8)
33 Myanmar	0,7	1,2	-40	Chine (48)	Inde (16)	Russie (15)
34 Taïwan	0,6	2	-70	États-Unis (100)	-	-
35 Mexique	0,6	0,7	-14	États-Unis (49)	Pays-Bas (34)	France (10)
36 Pologne	0,6	0,6	-12	États-Unis (33)	Italie (13)	Corée du Sud (11)
37 Brésil	0,6	0,9	-38	France (23)	États-Unis (21)	Royaume-Uni (20)
38 Biélorussie	0,5	0,3	93	Russie (99)	Chine (0,5)	-
39 Angola	0,5	0,1	843	Russie (64)	Chine (9,7)	Lituanie (8,1)
40 Malaisie	0,5	0,2	114	Espagne (32)	Turquie (17)	Corée du Sud (11)

EAU = Émirats arabes unis.

^a Les chiffres montrent l'évolution d'une période à l'autre du volume des importations totales d'armes par importateur.

Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2021.

La Chine a livré des armes majeures à 51 États en 2016-20. Les États d'Asie et Océanie (76 %) et d'Afrique (16 %) ont reçu la plupart des exportations d'armes de la Chine au cours de cette période. Le Pakistan est resté le principal destinataire des armes chinoises et a représenté 38 % des exportations d'armes chinoises en 2016-20. Sur cette même période, la Chine a continué à s'efforcer de développer ses exportations d'armes vers le Moyen-Orient. Alors que certains importateurs d'armes dans d'autres régions n'importent pas d'armes chinoises pour des raisons politiques, les États du Moyen-Orient, dont plusieurs font partie des plus grands importateurs d'armes au monde, semblent moins susceptibles d'imposer de telles restrictions. Cependant, les efforts de la Chine pour augmenter ses ventes d'armes au Moyen-Orient semblent n'avoir eu qu'un effet limité : la région a représenté 7,0 % des exportations d'armes chinoises en 2016-20, contre 3,8 % en 2011-15.

Israël était le huitième plus grand exportateur d'armes en 2016-20. Ses exportations d'armes ont représenté 3,0 % du total mondial et ont augmenté de 59 % par rapport à 2011-15. Israël a livré des armes majeures à 40 États en 2016-20, mais son principal destinataire, l'Inde, comptait pour 43 % du total. Les livraisons d'Israël à l'Inde en 2016-20 comprenaient des systèmes de défense aérienne.

La Corée du Sud était le neuvième plus grand exportateur d'armes en 2016-20, avec une part de 2,7 % du total mondial. Ses exportations d'armes en 2016-20 étaient supérieures de 210 % à celles de 2011-15 et de 649 % à celles de 2001-2005. Cette croissance rapide est principalement le résultat de l'amélioration de la capacité de l'industrie de l'armement sud-coréenne à produire des armes majeures avancées qui peuvent concurrencer celles produites dans des pays fournisseurs d'armes plus établis. En 2016-20, l'Asie et Océanie a représenté 55 % des exportations d'armes sud-coréennes, l'Europe 23 % et le Moyen-Orient 14 %.

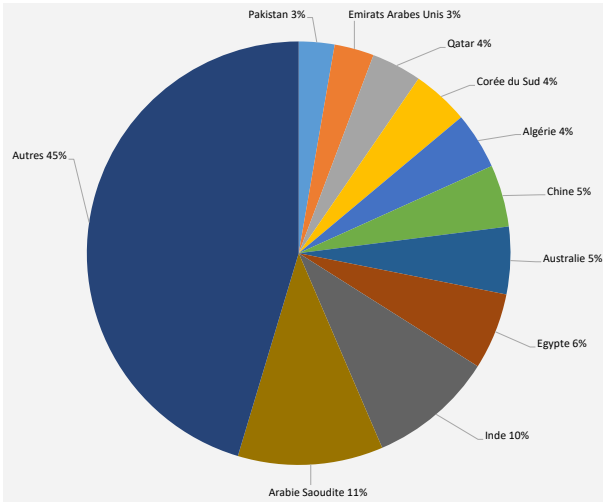
LES IMPORTATEURS, 2016-20

Le SIPRI a identifié 164 États comme importateurs d'armes majeures en 2016-20. Les cinq principaux importateurs d'armes – l'Arabie saoudite, l'Inde, l'Égypte, l'Australie et la Chine – ont reçu 36 % des importations totales d'armes en 2016-20 (voir figure 4 et tableau 2). Parmi ces cinq pays, seule l'Égypte ne figurait pas parmi les cinq premiers importateurs en 2011-15. Au niveau régional, l'Asie et Océanie a représenté 42 % des importations d'armes en 2016-20, suivies par le Moyen-Orient (33 %), l'Europe (12 %), l'Afrique (7,3 %) et les Amériques (5,4 % ; voir la figure 5).

Afrique

Entre 2011-15 et 2016-20, les importations d'armes majeures par les États africains ont diminué de 13 %. En 2016-20, les trois principaux importateurs d'armes en Afrique étaient l'Algérie (4,3 % des importations mondiales d'armes), le Maroc (0,9 %) et l'Angola (0,5 %).

Figure 4. PART MONDIALE DES IMPORTATIONS D'ARMES MAJEURES PAR LES 10 PLUS GRANDS IMPORTATEURS, 2016-20.

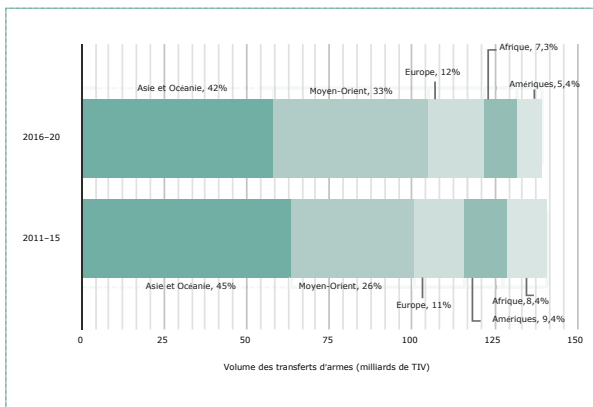


Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2021

Algérie et Maroc

Prises ensemble, les importations d'armes des rivaux régionaux que sont l'Algérie et le Maroc ont représenté 70 % du total des importations africaines d'armes majeures en 2016-20. Les importations d'armes de l'Algérie en 2016-20 étaient supérieures de 64 % à celles de 2011-15, ce qui en fait le sixième plus grand importateur d'armes au monde. La Russie est restée le plus grand fournisseur d'armes de l'Algérie en 2016-20. Les livraisons d'armes russes comprenaient 16 avions de combat, 42 hélicoptères de combat et deux sous-marins. Les autres livraisons notables à l'Algérie comprenaient deux frégates de l'Allemagne et deux frégates de la Chine.

Figure 5. LES IMPORTATEURS DES PRINCIPALES ARMES, PAR RÉGION, 2016-2020 ET 2011-2015, EN POURCENTAGE DE LA PART MONDIALE



Note : La valeur de l'indicateur de tendance du SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode utilisée pour calculer la VTI du SIPRI est décrite sur la page Web de la base de données sur les transferts d'armes.

Source : Base de données sur les transferts d'armes du SIPRI, mars 2021

Les importations d'armes par le Maroc ont diminué de 60 % entre 2011-15 et 2016-20. Les États-Unis ont fourni 90 % des importations d'armes du Maroc en 2016-20. À la fin de 2020, plusieurs livraisons d'armes importantes au Maroc sont restées en suspens, notamment 24 avions de combat et 24 hélicoptères de combat des États-Unis. Les importations d'armes du Maroc sont susceptibles d'augmenter significativement au cours des cinq prochaines années si ces commandes sont exécutées comme prévu.

Afrique subsaharienne

En 2016-20, l'Afrique subsaharienne a représenté 26 % du total des importations d'armes africaines, contre 41 % en 2011-15. Le conflit armé au Sahel a coïncidé avec une

augmentation des importations d'armes du Burkina Faso (83 %) et du Mali (669 %), tous deux membres de la Force conjointe du Groupe des cinq pour le Sahel. Prises ensemble, les livraisons au Burkina Faso et au Mali en 2016-20 comprenaient un total de 322 véhicules blindés, 9 hélicoptères de combat et plusieurs avions de combat légers. Certains de ces transferts ont été financés par l'UE ou ont été livrés en tant qu'aide militaire par la France, le Qatar ou les Émirats arabes unis.

Plusieurs grandes puissances utilisent les fournitures d'armes comme un outil de politique étrangère pour accroître leur influence en Afrique subsaharienne. Ces exportations sont, au moins en partie, à l'origine de la concurrence croissante entre fournisseurs d'armes dans la sous-région. La Russie a été le plus grand exportateur d'armes vers l'Afrique subsaharienne en 2016-20. Ses livraisons d'armes à 12 États représentaient 30 % du total des importations d'armes subsahariennes, contre 25 % en 2011-15.

Vingt et un États subsahariens ont reçu des armes majeures de la Chine en 2016-20 et celle-ci a représenté 20 % des importations d'armes des États de la sous-région, contre 24 % en 2011-15. Les livraisons de la France à 20 États ont représenté 9,5 % des importations d'armes sub-sahariennes, contre 2,9 % en 2011-15.

Malgré leur implication militaire dans la sous-région, les États-Unis n'étaient que le quatrième plus grand exportateur d'armes vers l'Afrique subsaharienne. Ils ont fourni des armes à 17 États et ont représenté 5,4 % des importations d'armes subsahariennes.

Les Amériques

Les importations d'armes par les États des Amériques ont diminué de 43 % entre 2011-15 et 2016-20. Les États-Unis ont reçu 38 % des importations régionales d'armes en 2016-20. Ses importations comprenaient 92 hélicoptères légers en provenance d'Allemagne et un total de 89 avions de combat d'occasion à des fins de formation militaire en provenance de plusieurs États. Le Canada a reçu 15 % des importations régionales d'armes en 2016-20, et le Mexique et le Brésil ont représenté chacun 11 %. Alors que le Mexique n'avait aucun accord ouvert notable pour des armes majeures à la fin de 2020, les livraisons en cours du Brésil comprenaient 35 avions de combat de Swed en, 5 sous-marins de France et 4 frégates d'Allemagne.

Asie et Océanie

Les importations d'armes par les États d'Asie et Océanie ont diminué de 8,3 % entre 2011-15 et 2016-20. Sur les 10 plus grands importateurs en 2016-20, 5 se trouvent en Asie et Océanie : l'Inde, l'Australie, la Chine, la Corée du Sud et le Pakistan. Les États-Unis ont représenté 29 % des importations d'armes des États de la région, la Russie 27 % et la Chine 9,4 %.

Inde et Pakistan

Entre 2011-15 et 2016-20, les importations d'armes par l'Inde ont diminué de 33 %. La Russie a été le plus grand fournisseur d'armes de l'Inde tant en 2011-15 qu'en

2016-20. Toutefois, les livraisons de la Russie ont chuté de 53 % entre les deux périodes et sa part du total des importations d'armes indiennes est passée de 70 à 49 %. En 2011-15, les États-Unis étaient le deuxième fournisseur d'armes de l'Inde, mais en 2016-20, les importations d'armes de l'Inde en provenance des États-Unis étaient inférieures de 46 % à celles de la période quinquennale précédente, ce qui fait des États-Unis le quatrième fournisseur de l'Inde en 2016-20. La France et Israël étaient les deuxième et troisième plus grands fournisseurs d'armes de l'Inde en 2016-20. Les importations d'armes de l'Inde en provenance de la France ont augmenté de 709 %, tandis que celles en provenance d'Israël ont augmenté de 82 %. Les avions de combat et les missiles associés ont représenté plus de 50 % des importations d'armes indiennes en 2016-20.

La baisse globale des importations d'armes de l'Inde entre 2011-15 et 2016-20 semble être principalement due à ses processus d'acquisition complexes et longs, combinés à ses tentatives de réduire sa dépendance envers les armes russes en diversifiant son réseau de fournisseurs d'armes. Comme l'Inde perçoit des menaces croissantes de la part du Pakistan et de la Chine et que ses projets ambitieux de produire ses propres armes majeures ont été considérablement retardés, elle prévoit des programmes d'importation d'armes à grande échelle. Compte tenu des livraisons en cours d'avions de combat, de systèmes de défense aérienne, de navires et de sous-marins, les importations d'armes de l'Inde devraient augmenter au cours des cinq prochaines années.

Entre 2011-15 et 2016-20, les importations d'armes par le Pakistan ont diminué de 23 %. La Chine a représenté 61 % des importations d'armes du Pakistan en 2011-15 et 74 % en 2016-20. Comme l'Inde, son principal rival régional, le Pakistan a plusieurs grosses commandes d'armes en cours. Elles devraient être livrées d'ici 2028 et comprennent 50 avions de combat, 8 sous-marins et 4 frégates de la Chine, ainsi que 4 frégates de la Turquie.

Asie de l'Est

Les importations d'armes des États d'Asie de l'Est ont augmenté de 14 % entre 2011-15 et 2016-20. La Chine, qui a reçu 4,7 % des importations mondiales d'armes en 2016-20, a été le principal importateur d'armes de la sous-région au cours des deux périodes. La majeure partie de ses importations était constituée de systèmes de défense aérienne, d'avions de combat et de moteurs pour ces mêmes avions en provenance de Russie. Toutefois, les importations en provenance de Russie sont susceptibles de diminuer en volume dès lors que la propre industrie chinoise parviendra à produire systématiquement les types d'armes majeures qu'elle a généralement importées de Russie au fil des ans.

Les importations d'armes de Taïwan étaient 70 % moins élevées en 2016-20 qu'en 2011-15. Toutefois, elles vont probablement augmenter au cours des cinq prochaines années, si l'on en croit les commandes signées en 2019 pour 66 avions de combat et 108 chars en provenance des États-Unis. Pendant plus d'une décennie, jusqu'en 2019, les États-Unis ont hésité à accepter des ventes d'armes à grande échelle à Taïwan en raison des dommages que les ventes précédentes avaient causés aux relations américano-chinoises. Les commandes de 2019 ont été convenues alors que

les États-Unis percevaient la Chine comme une menace croissante pour leurs intérêts mondiaux et craignaient une pression politique accrue de la Chine sur Taïwan.

Les importations d'armes du Japon, qui perçoit également la Chine comme une menace croissante, ont augmenté de 124 % entre 2011-15 et 2016-20. Les importations d'armes du Japon continueront probablement à augmenter à en juger sur les nouvelles commandes d'armes passées par les États-Unis – notamment une commande passée en 2019 pour 105 avions de combat. Ces commandes s'ajoutent à celles que le Japon a passées auprès de sa propre industrie de l'armement.

Les importations d'armes sud-coréennes ont augmenté de 57 % entre 2011-15 et 2016-20. Cette hausse s'explique principalement par les tensions persistantes avec la Corée du Nord et peut être largement attribuée aux 26 avions de combat livrés par les États-Unis ainsi qu'aux 5 sous-marins livrés par l'Allemagne. De nombreuses importations d'armes par la Corée du Sud ont impliqué des transferts de technologie et ses importations d'armes sont donc susceptibles de diminuer sur le long terme. Par exemple, elle ne prévoit plus d'importer des sous-marins, ayant commencé la production nationale d'un type développé par sa propre industrie de l'armement.

La dimension maritime des transferts d'armes vers la Méditerranée orientale

Plusieurs États en conflits concernant les droits sur les ressources maritimes en hydrocarbures en Méditerranée orientale renforcent leurs capacités maritimes grâce aux importations d'armes. Les importations d'armes majeures de l'Égypte ont augmenté de 136 % entre 2011-15 et 2016-20, et ce pays est devenu le troisième plus grand importateur d'armes au monde. En 2016-20, elle a reçu 1 frégate, 2 navires d'assaut amphibies et 21 avions de combat de la France ; 3 sous-marins de l'Allemagne ; 1 frégate de l'Italie ; 50 avions de combat et 46 hélicoptères de combat embarqués de la Russie ; et 1 corvette de la Corée du Sud. Fin 2020, les livraisons en cours à l'Égypte comprennent 1 sous-marin et 4 frégates de l'Allemagne, 1 frégate de l'Italie, 3 frégates de la France et 24 avions de combat de la Russie.

Les importations d'armes de la Turquie ont diminué de 59 % entre 2011-15 et 2016-20, faisant passer le pays du 6e rang mondial des importateurs d'armes au 20e rang. D'une part parce que la Turquie produit de plus en plus ses propres armes majeures – notamment des navires de surface – et d'autre part parce qu'en 2019, les États-Unis ont interrompu une livraison prévue d'avions de combat à la Turquie. Malgré ses divergences politiques croissantes avec les fournisseurs d'armes d'Europe occidentale, à la fin de 2020, la Turquie avait des livraisons en cours pour 6 sous-marins de l'Allemagne, 5 avions de lutte anti-sous-marine de l'Italie et 1 navire d'assaut amphibie de l'Espagne.

La Grèce était le troisième plus grand importateur d'armes au monde en 2001-2005. Cependant, en proie à une crise économique depuis plusieurs années, qui a entraîné des coupes sombres dans les dépenses en armes majeures, la Grèce s'est classée 41e en 2016-20. Sa plus grande importation d'armes au cours de cette période a été un sous-marin en provenance d'Allemagne. En 2020, la Grèce a commandé à la France 18 avions de combat pour 2021-23 et restait en négociation sur d'autres grands contrats d'armement avec plusieurs États, notamment pour d'autres avions de combat et plusieurs frégates.

Europe

En 2016-20, les importations d'armes des États européens étaient supérieures de 12 % à celles de 2011-15. Les États-Unis ont représenté 47 % des importations d'armes de la région en 2016-20, l'Allemagne 9,7 % et la Russie 9,2 %.

Arménie et Azerbaïdjan

Les importations d'armes de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie ont respectivement représenté seulement 0,7 % et 0,3 % des transferts d'armes mondiaux en 2016-20. Toutefois, bon nombre des armes livrées ont joué un rôle clé dans les violents combats qui ont opposé les deux pays en 2020. En 2016-20, un total de 94 % des importations d'armes arméniennes provenaient de Russie. Il s'agissait notamment de systèmes de défense aérienne, d'avions de combat, de missiles balistiques et d'artillerie. Les importations d'armes de l'Azerbaïdjan en 2016-20 étaient plus de 2,5 fois supérieures à celles de l'Arménie. Israël a représenté 69 % et la Russie 17 % des importations d'armes de l'Azerbaïdjan au cours de cette période. Les fournitures israéliennes comprenaient des drones de reconnaissance, des missiles balistiques et des munitions de rôleur, tandis que la Russie fournissait principalement des véhicules blindés et de l'artillerie.

Europe occidentale et centrale

Les importations d'armes par les États d'Europe occidentale et centrale ont augmenté de 22 % entre 2011-15 et 2016-20 après une chute de 52 % entre 2006-10 et 2011-15. Cette augmentation a coïncidé avec la reprise économique dans la plupart des pays d'Europe après la crise économique de 2009 et s'est inscrite dans le contexte d'une perception accrue, parmi les États d'Europe occidentale et centrale, des menaces liées à la Russie et à l'instabilité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (voir encadré 2). Au total, 56 % des importations d'armes par les États d'Europe occidentale et centrale provenaient des États-Unis en 2016-20. Les livraisons d'un total de 73 avions de combat, dont 71 F-35, ont représenté un peu plus de la moitié des exportations d'armes américaines vers l'Europe occidentale et centrale au cours de cette période.

Le Moyen-Orient

Les importations d'armes par les États du Moyen-Orient étaient de 25 % plus élevées en 2016-20 qu'en 2011-15. Quatre des dix premiers États importateurs d'armes en 2016-20 se trouvent au Moyen-Orient : Arabie saoudite, Égypte, Qatar et Émirats arabes unis. Les États-Unis ont représenté 52 % des importations d'armes des États de la région, tandis que la Russie en a fourni 13 % et la France 12 %.

La région du Golfe

Sur fond de relations tendues entre plusieurs États de la région du Golfe, certains développements notables en matière de transfert d'armes ont eu lieu en 2016-20.

L'Arabie saoudite a été le plus grand importateur d'armes au monde en 2016-20 et a reçu 11 % des importations mondiales d'armes. Les États-Unis ont représenté 79 % des importations d'armes de l'Arabie saoudite en 2016-20, suivis du Royaume-Uni, avec 9,3 %. En 2016-20, l'Arabie saoudite a renforcé ses capacités de frappe à longue portée en achetant 91 avions de combat aux États-Unis et 15 au Royaume-Uni. Elle a également importé 14 systèmes de défense aérienne des États-Unis. Fin 2020, plusieurs livraisons importantes d'armes majeures étaient en suspens, notamment pour 61 avions de combat, 4 frégates et 7 systèmes de missiles antibalistiques des États-Unis, ainsi que 5 frégates d'Espagne. L'Arabie saoudite devrait donc continuer de compter parmi les plus grands importateurs d'armes au monde au cours des cinq prochaines années.

Dans le but d'accroître son influence au Moyen-Orient, le Qatar a largement développé ses forces armées depuis 2013 environ. Ce processus s'est poursuivi en 2016-20 et les importations d'armes qataries ont été supérieures de 361 % à celles de la période quinquennale précédente. Cette augmentation peut être principalement attribuée à la livraison de 24 avions de combat de la France et de 10 systèmes de défense aérienne des États-Unis. Les EAU ont figuré parmi les 10 premiers importateurs d'armes au monde pour chaque période quinquennale consécutive depuis 2001-2005. Les importations d'armes des EAU en 2016-20 étaient inférieures de 37 % à celles de 2011-15, période où elles ont atteint un pic. Les livraisons en suspens à la fin de 2020 – notamment pour 2 frégates de la France ainsi que pour des systèmes de défense aérienne et 38 hélicoptères de combat des États-Unis – indiquent que les importations d'armes des EAU continueront à se situer à un niveau élevé dans les années à venir. Après la normalisation des relations entre les EAU et Israël en 2020, les États-Unis ont accepté de vendre 50 avions de combat F-35 aux EAU. Si les livraisons de ces avions sont effectuées comme prévu, les importations d'armes des Émirats arabes unis augmenteront dans la seconde moitié des années 2020.

En 2016-20, les importations d'armes de l'Iran représentaient 0,3 % du total mondial. En 2020, les Nations unies ont levé leur embargo de 2010 sur les exportations de la plupart des types d'armes majeures vers l'Iran. En dépit des spéculations selon lesquelles l'Iran commencerait aussitôt à commander d'importants volumes d'armes, à la fin de 2020, le SIPRI n'a noté aucun nouveau contrat iranien pour des armes majeures.

À propos des données du SIPRI sur les transferts d'armes

Les données statistiques du SIPRI sur les transferts d'armes concernent les livraisons réelles d'armes majeures, telles que définies par le SIPRI. Le SIPRI mesure le volume des transferts internationaux d'armes majeures en utilisant une unité commune, la valeur indicatrice de tendance (TIV). La méthode utilisée pour déterminer la TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer considérablement d'une année sur l'autre, le SIPRI présente des données sur des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les pourcentages présentés dans cette fiche d'information ne correspondent pas toujours à 100 % ou aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible sur le site web du SIPRI, est la seule ressource publique qui fournit des informations cohérentes, souvent des estimations, sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (y compris les ventes, les dons et la production sous licence) vers des États, des organisations internationales et des groupes non étatiques depuis 1950. La base de données vise à contribuer à la compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette fiche d'information a pour but d'encourager l'utilisation de la base de données pour de nouvelles recherches, des enquêtes, l'élaboration de politiques et le débat public.

LE TOP 25 DES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES DANS LE MONDE EN 2019

Lucie Béraud-Sudreau, Alexandra Marksteiner, Diego Lopes Da Silva, Nan Tian, Alexandra Kuimova, Pieter D. Wezeman et Siemon T. Wezeman

Les ventes d'armes réalisées par les 25 plus grandes sociétés productrices d'armes et de services militaires du monde (ou « entreprises d'armement » en abrégé) ont totalisé 361 milliards de dollars américains en 2019 (voir Annexe 1).¹ Cela représente une augmentation de 8,5 % par rapport aux ventes d'armes des 25 premières entreprises d'armement en 2018. Le total en 2019 était de 15 pour cent supérieur à celui des 25 premières entreprises en 2015.²

Pour chaque année de la période 2015-19, les États-Unis ont affiché le plus grand nombre d'entreprises répertoriées.³ Douze entreprises américaines figurent dans le top 25 des plus grandes entreprises d'armes. Quatre entreprises d'armement chinoises, dont trois figuraient dans le top 10, ont représenté 16 % du total en 2019. Le chiffre d'affaires combiné de ces quatre entreprises chinoises a augmenté de 4,8 % en 2019 et de 8,2 pour cent de 2015 à 2019.

C'est la première fois que le SIPRI inclut des données sur les entreprises chinoises de défense dans le classement des plus grandes entreprises d'armements au monde.⁴ Les quatre entreprises incluses sont : Aviation Industry Corporation of China (AVIC, classé 6^e); China Electronics Technology Group Corporation (CETC, rang 8^e); China North Industries Group Corporation (Norinco, 9^e rang) et China South Industries Group Corporation (CSGC; 24^e rang.)

-
1. L'ensemble des données relatives au top 25 du SIPRI est disponible sur le site Internet du SIPRI.
 2. La composition de la liste annuelle des 25 plus grandes entreprises d'armement a changé entre 2018 et 2019 et entre 2015 et 2019. Le pourcentage de changement est basé sur le total des ventes d'armes des 25 premières entreprises telles qu'elles étaient chaque année. Les changements sont en termes réels, compte tenu de l'inflation. La comparaison présentée ici commence en 2015, car c'est la première année pour laquelle le SIPRI dispose de données suffisantes pour inclure certaines entreprises chinoises.
 3. Les pays mentionnés dans cette annexe renvoient aux lieux où se trouvent les structures de propriété et de contrôle des entreprises (c'est-à-dire les emplacements des sièges sociaux des entreprises).
 4. La méthodologie pour inclure les entreprises chinoises dans les ensembles de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement a été publiée dans Tian, N. et Su, F., « Estimating the arms sales of Chinese companies », SIPRI Insights on Peace and Security, no. 2020/2. Peace and Security, no. 2020/2, Jan. 2020.

TABLEAU 1. TOP 25 DES COMPAGNIES D'ARMEMENTS, 2020

Le tableau 1. présente les 25 plus grandes entreprises de production d'armes et de services militaires au monde, classées en fonction de leurs ventes d'armes en 2019.

Rang ^a		Compagnies ^b	Pays	Ventes d'armes		Variation (%)	Ventes totales	Ventes d'armes
2019	2018			(USM\$.)	(en \$ constant 2019 US\$m.) ^f	des ventes d'armes	(US\$ m.)	en % du total
				2019	2018	2018-19	2019	des ventes
1	1	Lockheed Martin Corp	États-Unis	53 230	48 119	11	59812	89
2	2	Boeing	États-Unis	33 580	32 704	2,7	76559	44
3	3	Northrop Grumman Corp.	États-Unis	29 220	26 666	9,6	33841	86
4	4	Raytheon ^g	États-Unis	25 320	23 866	6,1	29176	87
5	6	General Dynamics Corp.	États-Unis	24 500	22 400	9,4	39350	62
6	5	Aviation Industry Corp. Of China (AVIC) ^j	Chine	22 470	21 841	2,9	66846	34
7	7	BAE Systems	Royaume-Uni	22 240	20 672	7,6	23378	95
8	9	China Electronics Technology Group Corp.(CETC)	Chine	15 090	13 581	11	32951	46
9	8	China North Industries Group Corp. (Norinco)	Chine	14 540	14 580	-0,3	65929	22
10	-	L3Harris Technologies ^h	États-Unis	13 920	13 460	3,4	18074	77
11	14	United Technologies Corp. ^h	États-Unis	13 100	9 479	38	77046	17
12	11	Leonardo	Italie	11 110	9 383	18	15432	72
13	10	Airbus	Trans-Européen ^h	11 050	11 197	-1,3	78905	14
14	13	Thales	France	9 470	9 087	4,2	20601	46
15	12	Almaz-Antey	Russie	9 420	9 784	-3,7	9657	98
16	16	Huntington Ingalls Industries	États-Unis	7 740	7 331	5,6	8899	87
17	38	Dassault Aviation Group	France	5 760	2 812	105	8219	70
18	18	Honeywell International	États-Unis	5 330	5 529	-3,6	36709	15
19	19	Leidos	États-Unis	5 330	5 091	4,7	11094	48
20	22	Booz Allen Hamilton	États-Unis	5 140	4 765	7,9	7464	69
21	28	General Electric	États-Unis	4 760	3 716	28	95200	5
22	-	EDGE ⁱ	Émirats Arabes Unis	4 750	5000	95
23	23	Rolls-Royce	Royaume-Uni	4 710	4 561	3,3	19732	24
24	25	China South Industries Group	Chine	4 610	4 125	12	29065	16
25	21	United Shipbuilding Corp. ^f	Russie	4 500	4 770	-5,7	5416	83

.. = Les données ne sont pas disponibles; Corp. = Corporation; UAE = United Arab Emirates.

- Les entreprises sont classées en fonction de la valeur de leurs ventes d'armes à la fin de ce que le SIPRI considère comme étant leur exercice financier.
- Les holdings et les sociétés d'investissement qui n'ont pas d'activités opérationnelles directes ne sont pas traitées comme des sociétés d'armement. Les sociétés qu'elles détiennent sont répertoriées et classées comme s'il s'agissait de sociétés mères. Le pays fait référence au pays dans lequel les structures de propriété et de contrôle de la société sont situées, c'est-à-dire le lieu du siège de la société.
- Pour permettre la comparaison avec les ventes d'armes en 2019, les chiffres des ventes d'armes en 2018 sont indiqués en dollars américains constants de 2019.
- Raytheon et United Technologies Corp., ont fusionné en 2020
- Le chiffre des ventes d'armes pour cette entreprise est une estimation avec un degré élevé d'incertitude.
- L3Harris Technologies est le résultat d'une fusion entre Harris Corp. et L3 Technologies. Le chiffre des ventes d'armes pour 2018 est présenté en "pro-forma", c'est-à-dire qu'il correspond aux ventes d'armes 2018 combinées de Harris Corp et de L3 Technologies.
- Transeuropéen désigne les entreprises dont les structures de propriété et de contrôle sont situées dans plus d'un pays européen.

Source : Base de données sur l'industrie de l'armement du SIPRI, déc. 2020.

D'autres entreprises chinoises auraient pu faire partie du top 25 des entreprises d'armement en 2019, mais les données étaient insuffisantes pour les inclure dans le classement.

Les six entreprises d'Europe occidentale figurant dans le classement (deux basées au Royaume-Uni, deux en France, une en Italie et une transeuropéenne) sont les plus importantes. A elles seules, elles ont représenté collectivement 18 % du total des ventes d'armes des 25 premières entreprises en 2019.

Les deux sociétés russes, quant à elles, ont représenté 3,9 % du total alors que la seule société basée aux Émirats arabes unis (EAU) représentait 1,3 %.

Dix-neuf des 25 premières firmes d'armements ont enregistré des ventes d'armes plus élevées en 2019 qu'en 2018. La plus forte augmentation en pourcentage — 105 % — a été enregistrée par le producteur français Dassault Aviation Group. Ses exportations d'avions de combat Rafale ont considérablement augmenté en 2019, en plus des livraisons en cours pour la France.

Lockheed Martin, la plus grande entreprise d'armement au monde en 2019, a enregistré la plus forte augmentation des ventes d'armes en valeur absolue. Ses ventes d'armes en 2019 ont été supérieures de 5,1 milliards de dollars en comparaison de celles de 2018, ce qui équivaut à une augmentation du chiffre d'affaires de 11 % en termes réels. Les deux entreprises russes ont enregistré les plus fortes baisses en pourcentage parmi les 25 premières pour 2019. Les ventes d'armes d'Almaz-Antey ont diminué de 3,7 %, tandis que celles de United Shipbuilding ont baissé de 5,7 %.

À quelques exceptions près, les 25 entreprises du classement pour 2019 figuraient également dans la plupart ou la totalité des années de la période 2015-18. Deux entreprises figurant en 2018 ont quitté le top 25 en 2019 —United Aircraft (Russie) et Naval Group (France). Le Groupe Dassault Aviation (classé 17e) et General Electric (classé 21e) sont entrés dans la liste en 2019 pour la première fois depuis que les entreprises chinoises sont incluses dans l'ensemble de données. D'autres nouveaux entrants sont le résultat de fusions en 2019. L3Harris Technologies (classée 10e) est née d'une fusion entre deux entreprises américaines (Harris Corporation et L3 Technologies) qui figuraient toutes deux dans le top 25 en 2018. EDGE (classée 22e) est la première entreprise d'armement du Moyen-Orient à figurer dans le top 25. Elle est née en 2019 de la fusion de plus de 25 entreprises basées aux Émirats arabes unis, chacune d'entre elles étant bien en dessous du seuil d'inclusion dans le classement les années précédentes. L'ascension d'EDGE parmi les 25 premières entreprises d'armement au monde est due aux investissements réalisés par les Émirats arabes unis dans leur secteur industriel de l'armement au cours des 10 à 15 dernières années⁵.

5. Barany, Z., 'Indigenous defense industries in the Gulf', Center for Strategic and International Studies, 24 avril. 2020.

L'industrie de l'armement des Émirats arabes unis a bénéficié de compensations et de transferts de technologie, ce qui lui a permis d'augmenter progressivement sa production locale d'armes et de composants majeurs⁶.

Définitions, sources et méthodes

Les ventes d'armes et de services militaires (ou « ventes d'armes » en abrégé) sont définies comme les ventes de biens, de services et de travaux de recherche et développement militaires à des clients militaires sur le territoire national et à l'étranger.

Sauf indication contraire, toutes les variations sont exprimées en termes réels. Les comparaisons (par exemple, entre 2018 et 2019 ou 2015 et 2019) sont basées sur les ensembles d'entreprises répertoriées dans l'année respective (c'est-à-dire que la comparaison se fait entre différents ensembles d'entreprises).

Les données pour toutes les années sont révisées chaque année sur la base de nouvelles informations. Par conséquent, les données contenues dans ce document remplacent toutes les données pour toutes les années dans les publications précédentes du SIPRI sur les entreprises d'armement.

La comparaison présentée ici commence à partir de 2015, car c'est la première année pour laquelle le SIPRI dispose de données suffisantes pour inclure certaines entreprises chinoises. Cela signifie que l'ensemble de données présenté dans ce document diffère de l'ensemble de données précédent produit pour le classement SIPRI Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires, qui n'inclut pas les entreprises chinoises. Cet ensemble de données reste disponible sur le site du SIPRI à des fins d'archivage.

Voir le site web du SIPRI pour plus de détails sur les définitions, les sources et les méthodes.

6. Slijper, F., *Under the Radar: The United Arab Emirates, Arms Transfers and Regional Conflict* (PAX: Utrecht, Septembre. 2017); et Saab, B. Y., *The Gulf rising: Defense Industrialization in Saudi Arabia and the UAE* (Atlantic Council of the United States, Brent Scowcroft Center on International Security: Washington, DC, mai 2014)

Annexe 1. LES DÉPENSES MILITAIRES DES PAYS MEMBRES ET CANDIDATS DE L'UE ET DES ÉTATS -UNIS, 2011-2020, EN MILLIONS DE DOLLARS, AUX PRIX ET TAUX DE CHANGE DE 2019

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2020 (courant)	% variation 2011-2020	% variation 2019-2020
Union européenne (UE)													
1 Allemagne	40 214	41 363	39 834	39 881	40 566	42 269	43 468	44 670	49 008	51 570	52 765	28,2%	5,2%
2 Autriche	3 139	3 097	2 977	3 001	2 870	3 089	3 243	3 253	3 238	3 494	3 602	11,3%	7,9%
3 Belgique	5 010	4 954	4 828	4 748	4 573	4 555	4 557	4 657	4 761	5 330	5 461	6,4%	11,9%
4 Bulgarie	670	671	724	676	666	734	761	940	2 159	1 210	1 247	80,7%	-43,9%
5 Chypre	383	350	316	298	334	306	363	428	402	414	419	7,9%	3,1%
6 Croatie	959	876	837	940	935	890	945	923	1 002	1 031	1 035	7,5%	2,9%
7 Danemark	3 906	4 028	3 695	3 532	3 496	3 727	3 802	4 349	4 557	4 838	4 953	23,9%	6,2%
8 Espagne	17 056	17 249	15 048	15 026	15 972	14 810	16 391	17 024	17 189	17 160	17 432	0,6%	-0,2%
9 Estonie	365	426	440	471	513	551	567	597	637	687	701	88,4%	7,9%
10 Finlande	3 586	3 630	3 653	3 465	3 433	3 557	3 496	3 600	3 630	3 986	4 088	11,1%	9,8%
11 France	46 975	46 254	45 954	46 754	48 033	49 895	50 551	49 304	50 119	51 572	52 747	9,8%	2,9%
12 Grèce	5 664	5 010	4 678	4 640	4 921	5 126	5 122	5 475	5 472	5 237	5 301	-7,5%	-4,3%
13 Hongrie	1 192	1 135	1 073	1 057	1 189	1 358	1 473	1 721	2 051	2 463	2 410	106,6%	20,1%
14 Irlande	1 088	1 031	1 025	1 021	1 024	1 032	1 037	1 060	1 113	1 126	1 144	3,5%	1,2%
15 Italie	29 324	27 106	26 068	24 064	23 043	26 104	26 854	27 122	26 381	28 370	28 921	-3,3%	7,5%
16 Lettonie	265	244	262	272	310	447	507	692	692	739	757	178,6%	6,8%
17 Lituanie	315	316	327	393	523	701	852	1 025	1 084	1 135	1 171	260,2%	3,8%
18 Luxembourg	230	224	232	249	294	277	369	380	429	479	490	107,9%	11,7%
19 Malte	50	47	48	51	55	63	66	64	84	79	81	58,3%	-6,1%
20 Pays-Bas	10 624	9 983	9 299	9 312	9 289	9 765	9 979	10 821	12 001	12 211	12 578	14,9%	1,8%
21 Pologne	7 997	8 067	8 002	8 902	10 584	10 007	10 233	11 591	11 786	12 815	13 027	60,3%	8,7%
22 Portugal	4 239	3 764	4 148	3 623	3 740	4 322	3 737	4 090	4 278	4 557	4 639	7,5%	6,5%
23 Roumanie	2 005	1 951	2 100	2 294	2 294	2 793	3 789	4 214	4 613	5 579	5 727	178,2%	20,9%
25 Slovaquie	952	952	862	890	1 056	1 102	1 262	1 102	1 803	1 778	1 837	86,8%	-1,4%
26 Slovénie	585	504	446	428	424	477	489	510	573	562	575	-3,9%	-1,9%
27 Suède	4 662	4 760	4 787	5 072	5 126	5 194	5 194	5 365	5 840	6 234	6 454	33,7%	6,8%
28 Tchéquie, République	2 182	2 098	2 000	1 991	2 069	2 243	2 240	2 641	2 910	3 187	3 252	46,0%	9,5%
Union européenne	192 680	189 214	183 664	183 054	187 825	195 374	201 188	207 791	217 817	227 844	232 813	18,2%	4,6%
Pays candidats													
29 Albanie	208	203	192	186	162	156	162	175	197	216	222	3,9%	9,7%
30 A.R.Y. de Macédoine	116	110	110	108	104	109	103	114	146	154	102	32,4%	5,5%
31 Montenegro	72	64	58	61	60	66	68	75	78	100	158	39,1%	29,2%
32 Serbie	893	864	836	846	813	806	865	795	1 144	1 086	1 121	21,6%	-5,0%
33 Turquie	11 036	11 307	11 612	11 697	12 036	14 112	15 147	19 225	20 603	19 567	17 725	77,3%	-5,0%
Ex. Royaume-Uni	61 041	59 346	57 177	56 154	53 936	53 807	53 449	54 163	56 856	58 485	59 238	-4,2%	2,9%
États-Unis (US)	865 268	855 022	807 530	745 416	699 564	683 678	681 580	674 557	694 860	734 344	766 583	15,1%	5,7%
Reste du monde [M-(UE+US)]	735 297	734 800	756 469	811 204	879 853	895 022	913 463	959 795	996 747	997 580	929 456	35,7%	0,1%
Monde (M)	1 793 245	1 779 036	1 747 663	1 739 674	1 767 242	1 774 074	1 796 221	1 842 143	1 909 424	1 959 768	1 928 852	9,3%	2,6%

Note : Les pays ne contribuent au total de l'UE qu'à partir de l'année de leur adhésion (grisé = pas encore membre de l'UE). La Croatie n'est membre que depuis le 1^{er} juillet 2013.

Source : SIPRI Military Expenditure Database

Annexe 2. POPULATION, PIB ET DÉPENSES MILITAIRES DES PAYS MEMBRES ET CANDIDATS DE L'UNION EUROPÉENNE ET DES ÉTATS-UNIS EN 2020

	Population en 2020 milliers d'habitants	PIB en 2020 milliards d'euros prix courant	Devise nationale	Taux de change moyen 1 euro =	Dépenses militaires en 2020			
					millions devise nationale prix courants	millions d'euros prix courants	en euros par habitant	en % du PIB
UE27								
1 Allemagne	83 241	3 073 994	euro €	1,00	46 290	46 290	556 099	1,51%
2 Autriche	8 917	349 401	euro €	1,00	3 159	3 159	354 259	0,90%
3 Belgique	11 556	416 361	euro €	1,00	4 791	4 791	414 590	1,15%
4 Bulgarie	6 927	61 331	nv. lev bgn	1,96	2 140	1 094	157 952	1,78%
5 Chypre	1 207	20 528	euro €	1,00	367	367	303 969	1,79%
6 Croatie	4 047	50 190	kuna hrk	7,55	6 845	906	223 956	1,81%
7 Danemark	5 831	312 517	cour. dkk	7,44	32 395	4 354	746 586	1,39%
8 Espagne	47 352	1 064 484	euro €	1,00	15 292	15 292	322 946	1,44%
9 Estonie	1 331	24 062	euro €	1,00	615	615	462 038	2,56%
10 Finlande	5 531	223 718	euro €	1,00	3 586	3 586	648 379	1,60%
11 France	67 392	2 158 485	euro €	1,00	46 275	46 275	686 658	2,14%
12 Grèce	10 716	168 463	euro €	1,00	4 650	4 650	433 949	2,76%
13 Hongrie	9 750	136 622	forint huf	363,89	741 842	2 039	209 097	1,49%
14 Irlande	4 995	34 661	euro €	1,00	1 004	1 004	201 012	2,90%
15 Italie	59 554	1 572 641	euro €	1,00	25 372	25 372	426 033	1,61%
16 Lettonie	1 902	26 555	euro €	1,00	664	664	349 189	2,50%
17 Lituanie	2 795	42 921	euro €	1,00	1 027	1 027	367 481	2,39%
18 Luxembourg	632	57 698	euro €	1,00	429	429	678 508	0,74%
19 Malte	525	11 614	euro €	1,00	70	70	133 262	0,60%
20 Pays-Bas	17 441	726 992	euro €	1,00	11 035	11 035	632 699	1,52%
21 Pologne	37 951	523 668	nv. zloty pln	4,56	50 778	11 136	293 439	2,13%
22 Portugal	10 306	184 906	euro €	1,00	4 069	4 069	394 835	2,20%
23 Roumanie	19 286	218 165	leu ron	4,87	24 299	4 991	258 801	2,29%
25 Slovaquie	5 459	84 913	euro €	1,00	1 612	1 612	295 301	1,90%
26 Slovénie	2 100	42 750	euro €	1,00	504	504	239 985	1,18%
27 Suède	10 353	475 294	cour. sek	10,03	59 425	5 922	572 002	1,25%
28 Tchéque Rép.	10 699	215 257	cour. czk	26,24	75 500	2 877	268 912	1,34%
Total UE27	447 795	12 278 191				204 131	455 858	1,66%
CANDIDATS								
29 Albanie ^a	2 838	13 069	lek all	123,76	24 109	195	68 648	1,49%
30 Macédoine du Nord	2 083	10 766	denar mkd	61,62	8 543	139	66 551	1,29%
31 Montenegro ^a	622	2 632	euro €	1,00	89	89	143 151	3,38%
32 Serbie	6 908	46 796	dinar rsd	117,56	115 666	984	142 423	2,10%
33 Turquie ^a	84 339	626 576	nv. lire try	9,11	124 480	13 659	161 959	2,18%
24 Ex Royaume-Uni	67 215	2 423 371	livre sterl. gbp	0,90	46 206	51 395	764 638	2,12%
Total candidats	96 790	699 839				15 066	155 654	2,15%
-- États-Unis	329 484	19 278 194	dollars usd	1,23	731 751	596 326	1 809 877	3,09%

Sources :

Dépenses militaires : SIPRI Military Expenditure Database ;

Population : Banque mondiale ;

PIB : Banque mondiale ;

Taux de change : Eurostat.

Annexe 3. LES 40 PRINCIPAUX EXPORTATEURS, 2016-2020.
INDICATEUR DE TENDANCE (MILLIONS TIV)

	2016	2017	2018	2019	2020	2016-2020
1 Etats-Unis	9 868	12 070	9 895	10 788	9 372	51 993
2 Russie	6 790	6 088	6 753	5 226	3 203	28 061
3 France	2 088	2 359	1 784	3 269	1 995	11 494
4 Allemagne	2 506	1 944	1 070	978	1 232	7 731
5 Chine	2 410	1 438	1 169	1 472	760	7 248
6 Royaume-Uni	1 393	1 237	703	907	429	4 669
7 Espagne	471	820	1 025	989	1 201	4 506
8 Israël	1 464	1 268	704	363	345	4 144
9 Italie	618	791	535	321	806	3 071
10 Corée du Sud	480	742	1 056	693	827	3 798
11 Pays-Bas	471	1 050	448	238	488	2 696
12 Ukraine	487	307	196	96	115	1 201
13 Turquie	236	167	264	240	141	1 048
14 Suisse	215	173	240	226	179	1 034
15 Suède	265	80	155	172	286	959
16 Australie	134	98	38	103	396	769
17 Canada	110	70	115	211	200	705
18 Emirats Arabes Unis	102	104	121	135	191	653
19 Belarus	152	50	79	159	23	463
20 Brésil	122	37	100	10	170	440
21 Norvège	122	146	59	31	72	429
22 Afrique du Sud	81	74	69	142	37	402
23 Tchéquie	148	88	89	31	6	362
24 Inde	46	56	44	18	151	315
25 Portugal	172	56	3	3	46	280
26 Jordanie	17	80	1	107	13	218
27 Indonésie	86	95	15	9	0	205
28 Finlande	51	31	45	27	12	166
29 Belgique	7	17	21	53	53	151
30 Serbie	29	2	27	26	33	117
31 Bulgarie	61	31	14	10	0	116
32 Danemark	25	22	31	4	0	81
33 Exportateurs inconnus	5	14	41	6	3	69
34 Ouzbékistan	68	0	0	0	0	68
35 Pologne	5	15	22	9	13	64
36 Lituanie	0	0	60	0	0	60
37 Autriche	17	22	6	3	9	57
38 Slovaquie	18	22	12	1	0	53
39 Singapour	48	0	0	0	0	48
40 Iran	5	20	0	0	0	25
Autres	274	152	72	56	24	578
Total	31 667	31 836	27 081	27 132	22 831	140 547

Source : SIPRI Arms Transfers Database, < <http://www.sipri.org/databases/armstransfers> >

Annexe 4. LES 40 PRINCIPAUX IMPORTATEURS, 2016-2020. INDICATEUR DE TENDANCE (MILLIONS TIV)

	2016	2017	2018	2019	2020	2016-2020
1 Arabie Saoudite	2 961	3 931	3 315	3 419	2 466	16 091
2 Inde	3 003	2 909	1 485	3 075	2 799	13 271
3 Egypte	1 690	2 395	1 677	1 046	1 311	8 119
4 Australie	1 026	1 653	1 557	1 184	1 658	7 079
5 Chine	1 139	1 338	1 962	1 347	811	6 597
6 Algérie	2 903	1 128	1 284	164	549	6 027
7 Corée du Sud	1 058	1 052	1 100	1 480	1 317	6 007
8 Qatar	905	665	620	2 358	783	5 330
9 Emirats Arabes Unis	956	966	1 196	691	432	4 241
10 Pakistan	837	837	799	521	759	3 753
11 Irak	1 789	1 004	543	175	1	3 512
12 Japon	330	441	654	899	724	3 048
13 Etats-Unis	451	516	380	866	687	2 899
14 Royaume-Uni	259	1 002	519	342	764	2 886
15 Israël	605	536	543	546	474	2 705
16 Vietnam	909	783	604	160	41	2 496
17 Singapour	633	430	594	636	74	2 366
18 Indonésie	377	1 171	329	217	270	2 363
19 Italie	760	735	317	183	131	2 126
20 Turquie	328	428	487	754	86	2 083
21 Norvège	140	352	532	379	450	1 853
22 Bangladesh	444	325	151	754	46	1 720
23 Thaïlande	336	302	627	295	132	1 692
24 Oman	423	777	277	86	85	1 649
25 Afghanistan	174	252	349	382	227	1 384
26 Pays-Bas	75	33	143	497	610	1 357
27 Kazakhstan	248	214	310	312	268	1 352
28 Jordanie	232	389	238	224	148	1 231
29 Maroc	287	485	387	28	7	1 194
30 Canada	233	331	160	174	207	1 104
31 Philippines	230	276	20	189	349	1 063
32 Azerbaïdjan	274	290	365	44	29	1 002
33 Myanmar	283	212	115	233	148	991
34 Taïwan	97	493	99	64	102	855
35 Mexique	320	212	16	3	257	808
36 Pologne	55	154	74	325	193	800
37 Brésil	109	96	269	168	158	799
38 Belarus	115	147	142	331	13	748
39 Grèce	323	51	38	93	85	590
40 Koweït	164	111	95	51	67	488
Autres	4 287	3 369	2 656	2 643	3 245	14 484
Total	31 768	32 791	27 028	27 338	22 963	140 163

Source : SIPRI Arms Transfers Database, < <http://www.sipri.org/databases/armstransfers> >

Note : La Belgique se classe à la 90^e place

LES RAPPORTS DU GRIP

- 2017/9 **La Turquie après le putsch manqué : reconfiguration accélérée de l'exercice du pouvoir**, Léo Géhin, 40 p., 6 €
- 2017/10 **La guerre oubliée du Yémen : impasse militaire, casse-tête politique et catastrophe humanitaire**, Lauriane Héau et Christophe Stiennon, 40 p., 8 €
- 2018/1 **Autonomie stratégique : le nouveau graal de la défense européenne**, Frédéric Mauro, 36 p., 6 €
- 2018/2 **L'industrie de défense ukrainienne : un pied en URSS, l'autre dans l'OTAN**, Denis Jacqumin, 36 p., 6 €
- 2018/3 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2018**, Luc Mampaey, 52 p., 8 €
- 2018/4 **Résumé du SIPRI Yearbook 2018 - Armements, désarmement et sécurité internationale**
Traduction GRIP, 32 p., gratuit
- 2018/5 **Le Brexit et la défense européenne**, Federico Santopinto, 52 p., 8 €
- 2018/6 **Exportations d'armes au Maghreb : Quelle conformité avec la position commune?**, Maria Camello, 36 p., 6 €
- 2018/7 **La Chine après le «Printemps arabe» - Comblant le vide ?**, Elena Aoun et Thierry Kellner, 60 p., 8 €
- 2018/8 **L'Afrique des minerais stratégiques - Du détournement des richesses à la culture de la guerre**, Ben Cramer, 44 p., 6 €
- 2018/9 **Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires**, Jean-Marie Colin, 52 p., 8 €
- 2018/10 **La composante nucléaire du complexe militaro-industriel français**, Roland de Penanros, 20 p., 6 €
- 2019-1 **Évolutions et défis du maintien de la paix. Recueil de publications de l'Observatoire Boutros-Ghali**, collectif, 104 p., 10 €
- 2019-2 **Résumé du SIPRI Yearbook 2019 - Armements, désarmement et sécurité internationale**, Traduction GRIP, 20 p., gratuit
- 2019/3 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2019**, SIPRI/GRIP, 60 p., 10 €
- 2019/4 **La Chine au Nicaragua et au Panama: Une nouvelle branche des routes de la soie en Amérique centrale ?**, Thierry Kellner et Sophie Wintgens, 48 p., 10 €
- 2019/5 **Enfants-soldats en RDC : évolution et perspectives de la lutte contre leur recrutement**, Maria Camello, 40 p., 10 €
- 2020/1 **La machine de guerre saoudienne à l'épreuve de ses ambitions**, Georges Berghezan, 64 p., 10 €
- 2020/2 **L'élargissement de la «responsabilité de protéger» aux urgences climatiques : une fausse bonne idée**, Marion Dussuchal, 44 p., 10 €
- 2020/3 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes - Compendium 2020**, GRIP/SIPRI, 56 p., 10 €
- 2020/4 **Résumé du SIPRI Yearbook 2020 - Armements, désarmement et sécurité internationale**, Traduction GRIP, 20 p., 0 €
- 2021/1 **Comment renforcer le rôle de l'UE dans les exportations d'armes**, Maria Camello, Léo Géhin et Federico Santopinto, 28 p., 10 €
- 2021/2 **Nucléaire iranien : obstacles et enjeux d'un accord renouvelé entre Washington et Téhéran**, Vincent Eiffing, 36 p., 10 €
- 2021/3 **La Codeco, au cœur de l'insécurité en Ituri**, Georges Berghezan et Adolphe Agenonga Chober, 30 p., 10 €
- 2021/4 **Résumé du SIPRI Yearbook 2021 - Armements, désarmement et sécurité internationale**, Traduction GRIP, 20 p., 0 €

Abonnez-vous en quelques clics aux « Rapports du GRIP » : www.grip.org
4 numéros par an pour 40 € (frais de port inclus)

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES - Compendium 2021

Selon les données du *Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)*, en 2020, les dépenses militaires mondiales ont atteint 1 981 milliards de dollars, en augmentation de 2,6 % en termes réels par rapport à 2019. Cela représente 2,4 % du produit intérieur brut mondial et environ 249 dollars par habitant. C'est leur niveau le plus élevé depuis 1988. Les dépenses militaires mondiales ont augmenté chaque année à partir de 2015, après avoir connu une diminution constante de 2011 à 2014 à la suite de la crise financière et économique mondiale. Les cinq pays les plus dépensiers en 2020 – les États-Unis, la Chine, l'Inde, la Russie, et le Royaume-Uni – représentent 62 % des dépenses militaires mondiales.

Pour la période 2016-2020, les cinq principaux exportateurs ont été les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine. Ces pays comptent pour 76 % de toutes les exportations d'armes. Les cinq plus grands importateurs ont été l'Arabie saoudite, l'Inde, l'Égypte, l'Australie et la Chine. Ensemble, ils comptent pour 36 % des importations. Les principales régions destinataires étaient l'Asie et Océanie (42 % des importations mondiales d'armes), suivie par le Moyen-Orient (33 %), l'Europe (12 %), l'Afrique (-7,3 %) et les Amériques (5,4 %).

En ce qui concerne la production d'armement, le SIPRI ne fournit pas cette année son Top 100 habituel. Ce dernier est remplacé par un Top 25 des plus grandes entreprises de production d'armes et de services militaires dans le monde. Ce classement fait inévitablement la part belle aux firmes américaines (12 sur 25) et dénombre quatre firmes chinoises. La Russie, la France et le Royaume-Uni comptent deux entreprises chacun. Le portrait est complété par une firme italienne, une firme saoudienne et Airbus (firme transeuropéenne). Le chiffre d'affaires cumulé réalisé dans la production d'armement par ces 24 producteurs est évalué à 361 milliards de dollars pour l'année 2019. Il s'agit d'une augmentation de 8,5 % par rapport à 2018. Si l'on peut regretter le manque de profondeur de ce nouveau classement, c'est aussi la première fois que le SIPRI tient compte des firmes chinoises, du moins de quatre d'entre elles.

C. Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède), Siemon T. Wezeman (Pays-Bas), Nan Tian (Chine/Afrique du Sud), Diego Lopes Da Silva (Brésil) sont chercheurs confirmés auprès du SIPRI. Alexandra Kuimova (Russie) est assistante de recherche du Programme armements et dépenses militaires. Lucie Béraud-Sudreau et Alexandra Marksteiner sont respectivement directrice et assistante de recherche auprès du programme Dépenses militaires et production d'armes.